

Climat de violence à East Angus

André LAROCHE

Sherbrooke

Un groupe de 16 parents, appuyés par les maires d'East Angus et du Canton de Westbury, demandera une enquête publique sur une série d'agressions survenues au cours des deux dernières années à l'école Notre-Dame-de-la-Garde d'East Angus.

Ces parents en colère veulent égale-

ment dénoncer une présumée attitude culpabilisante et d'incrédulité, doublée d'un laissez-aller, de la part de la direction d'école et de la Commission scolaire des Hauts-Cantons face aux écoliers et aux parents.

Les plaignants déposeront leur demande adressée au ministre québécois de l'Éducation, François Legault, lors de la prochaine réunion des commissaires, prévue mardi prochain.

Le premier cas rapporté, actuelle-

ment devant les tribunaux, se rapporte à une triste affaire qui avait fait la manchette, il y a deux ans. Un garçonnet de la maternelle avait été attaché et tabassé par des écoliers plus vieux.

Le printemps dernier, un nouvel écolier de huit ans s'est fait accueillir avec douceur par un élève d'une douzaine d'années dans l'autobus scolaire, seulement deux jours après son arrivée. Selon la mère, il serait revenu à la maison avec le visage tuméfié.

Le garçon se serait fait battre à trois autres reprises en l'espace de six semaines, toujours par le même agresseur, dans l'autobus scolaire et dans la cour d'école.

À la suite d'une enquête policière, le Tribunal de la Jeunesse a contraint le jeune bourreau à des «mesures de réchange», par exemple des travaux communautaires.

«Lorsque j'ai appelé la directrice de l'école pour rapporter l'incident de la

cour d'école, elle m'a demandé si mon garçon ne serait pas un peu baveux», s'est insurgé la mère, qu'il nous est interdit d'identifier par la Loi des jeunes contrevenants.

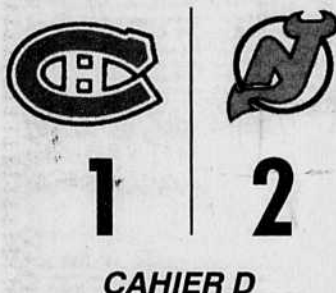
La victime aurait aussi eu maille à partir avec une surveillante du dîner, au mois de septembre. Selon la mère, son enfant se serait «fait brasser». Depuis ce dernier incident, il présenterait des

Climat de... (suite en A2)

LES SPORTS



**DAVEY HILTON
CHAMPION
DU MONDE!**



Le même livreur d'il y a 20 ans



Mario GOUPIL

Marylin n'en croyait pas ses yeux quand elle a ouvert la porte de son logement aux livreurs des Paniers de l'espoir, hier matin. Sa mère, qui y était en visite à ce moment-là, encore moins. Même que les deux femmes pensaient avoir la ber-

lue lorsqu'elles ont cru reconnaître un des livreurs. «C'est incroyable comme vous pouvez ressembler à Mgr Jean-Marie Fortier. C'est vous, non?», a tout de suite demandé la mère de Marilyn, avant même que le livreur ait le temps de déposer l'une des boîtes chargées de nourriture.

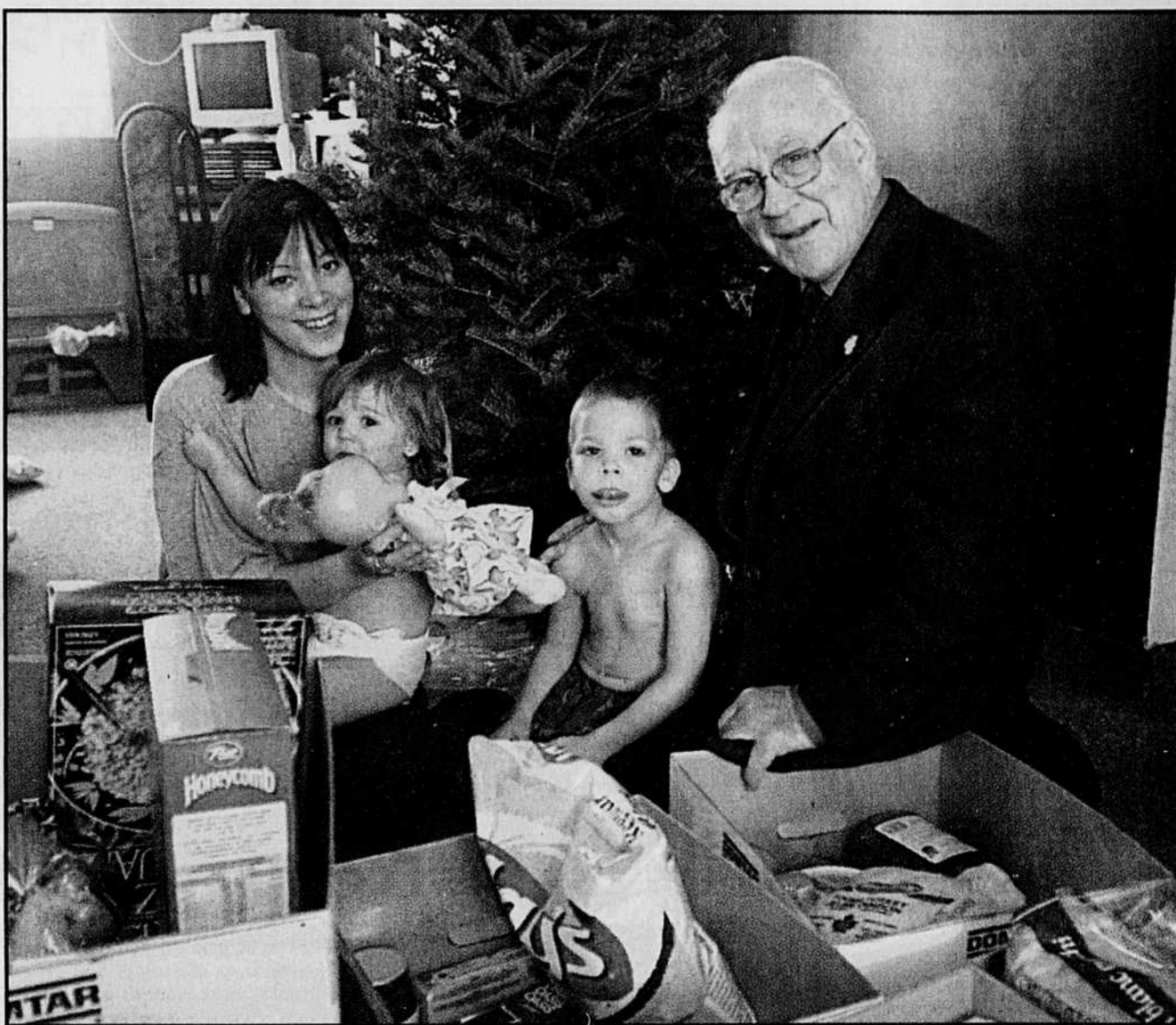
«Oui, c'est bien moi», a confessé Mgr Fortier en retirant son chapeau.

Étonné qu'on l'ait reconnu pour la deuxième fois en autant de livraisons, lui qui a quitté la région il y a quatre ans maintenant, l'ancien archevêque de Sherbrooke n'était pourtant pas au bout de ses surprises.

«Vous, ça fait des années que je vous attends...», a alors lancé avec fébrilité Marilyn, une jeune mère de deux enfants, à Mgr Fortier.

Prenant sa mère à témoin, la femme de 25 ans a immédiatement rappelé à Mgr Fortier qu'elle avait à peine cinq ans la dernière fois qu'il l'avait vue.

«Vous étiez venu livrer des paniers remplis de nourriture avec les Chevaliers de Colomb chez ma mère», lui a rappelé la jeune mère de famille.



Marylin, une jeune mère de deux enfants, a eu la surprise de voir revenir chez elle Mgr Jean-Marie Fortier, hier, lors de la distribution des Paniers de l'espoir. Il y a 20 ans, Mgr Fortier avait rendu visite à la famille de la jeune femme lors d'une activité de bienfaisance et lui avait promis... une poupée. «Vous, ça fait des années que je vous attends...», a-t-elle lancé à l'ancien archevêque de Sherbrooke.

«Je m'en souviens, j'avais une poupée très très laide à l'époque. C'était une poupée en plastique qui se mettait à faire toutes sortes de grimaces quand on bougeait son bras. Vous m'aviez dit: va ranger ta poupée, elle n'est pas très belle tu sais; un jour, je vais t'en apporter une plus jolie. Vous m'aviez promis de revenir. Je suis contente que vous soyez là aujourd'hui, Mgr Fortier...», lui a lancé la jeune femme.

Évidemment, Mgr Fortier, qui est aujourd'hui âgé de 80 ans, ne se souve-

nait pas très bien, 20 ans plus tard, de cette rencontre. Encore moins d'avoir promis à l'enfant une nouvelle poupée, de laquelle il a d'ailleurs trouvé la bonté de dire: «Elle devait quand même être belle dans sa laideur...».

«Alors, comment allez-vous?», a tout de suite demandé Mgr Fortier aux deux femmes et aux deux jeunes enfants.

«J'ai commencé à croire au Père Noël ce jour où vous êtes venu nous livrer des boîtes de nourriture, il y a 20

ans...», a répondu la mère de Marilyn.

Les deux femmes paraissaient très remuées de se retrouver, en ce 15 décembre de l'an 2000, en face de Mgr Jean-Marie Fortier, qui a été l'archevêque du diocèse de Sherbrooke entre 1968 et 1996.

D'ailleurs, l'émotion était presque

**Le même... (suite en A2)
Soupir de soulagement
et larmes d'émotion (A3)**

Les arts



Gilles Latulippe

*L'humour,
toujours
l'humour!*

CAHIER G

Météo / C5

DOUX

3

7h20

16h04



Photolaser PC

Enceinte de sept mois, Céline Dion révèle quelques secrets dans l'entrevue qu'elle a accordée à l'animateur Michel Jasmin et qui sera diffusée demain soir à 19 heures sur les ondes de TVA.

Céline conserve un second embryon congelé

Lia LEVESQUE

Montréal (PC)

Enceinte de sept mois, Céline Dion vient de révéler que lors de sa fécondation assistée, un autre embryon, qu'elle songe éventuellement à porter et à mener à terme, a été conservé en laboratoire à New York.

«Il en reste un en laboratoire. Nous avons un petit bébé dans notre ventre. Et il y en a un de cinq jours en laboratoire qui a été congelé à 5 jours», avoue candidement la chanteuse dans l'entrevue d'une durée d'une heure trente qu'elle a accordée à l'animateur Michel Jasmin, une entrevue exclusive pour le Canada, et qui sera diffusée dimanche à 19h sur les ondes du réseau TVA.

«Alors là, j'ai un jum... On appelle ça un jumeau de laboratoire; techniquement, on appelle ça un jumeau. Ça ne veut pas dire que c'est un jumeau identique, mais il a été conçu en même temps» que l'enfant issu de sa première fécondation, affirme Mme Dion, toute rayonnante.

La chanteuse, en sabbatique, avoue son souhait d'avoir un deuxième enfant, un jour. Elle souligne son intérêt pour ce second embryon, âgé de 5 jours et conservé en laboratoire, qu'elle voudrait un jour porter, s'il peut être conservé tout ce temps. «Un autre enfant? Oui, parce qu'on a un autre enfant qui nous attend à New York, en escale en ce mo-

ment. C'est sûr que je ne pourrais pas vivre en sachant que cet enfant-là est là», dit-elle.

La star affirme ne pas avoir encore arrêté son choix sur le prénom de l'enfant qu'elle porte, mais penche pour un prénom qui inclurait le prénom René, son époux et gérant. Son accouchement est prévu le 14 février.

**René Angélil
fait interrompre
la distribution
du magazine
7 Jours (D10)**

se et dans le monde superficiel du showbusiness.

Elle aurait souhaité que, comme elle à Charlemagne, il attende un jour l'autobus scolaire au coin de la rue, mais sait que cela sera impossible. Toutefois, elle veut éviter qu'à l'opposé, l'enfant ait à se rendre à l'école flanqué de gardes du corps.

Avec une candeur extrême, la chanteuse décrit dans le menu détail la technique de procréation assistée qu'elle a subie: l'injection de spermatozoïdes cyto-plasmique.

Elle, maigre, au visage oval, arbore un visage à peine arrondi. Durant l'entrevue, machinalement, elle porte souvent les deux mains sur son ventre et

Céline conserve... (suite en A2)



ScotiaMcLeod
Partenaires à vie^{MC}

Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse. Scotia Capital Inc. est un usager autorisé de la marque. ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capital Inc. Membre du FCPE.

1 800 567-7384

Les plus grands gestionnaires disposent d'outils supérieurs pour mieux prévoir les mouvements des marchés financiers et ne sont donc pas troublés par la volatilité de ceux-ci. Les investisseurs peuvent-ils avoir accès à ces techniques d'investissement haut de gamme?

Oui! La solution : Le programme Apogée, exclusif à ScotiaMcLeod.

Pour en savoir plus, téléphonez-nous!

Carole Lacasse
Conseillère en placement
829-5538

Louis Marchessault
Conseiller en placement
829-5541



INDEX

Rubriques	Page
Annonces classées	C-1
Arts et spectacles	G-1
Bandes dessinées	F-4
Carrières et professions	B-4
Chez nous	E-1
Décès	C-13
Économie	B-8
Horoscope	D-10
Le monde	D-10
Loterie	A-13
Luc Larochelle	A-4
Messier en liberté	C-14
Météo	C-5
Mot perdu	F-4
Mots croisés	F-4 / C-7
Opinions	A-14
Sports	D-1
Voyages	F-1

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courriel électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Page Internet:
http://www.latribune.qc.ca

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente: 3,52 \$
T.P.S.: 25 \$
T.V.Q.: 28 \$
Coût à l'abonné: 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$
"La Tribune" est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Le même livreur d'il y a 20 ans

(suite de la Une)

palpable dans l'appartement. Les deux jeunes enfants de Marylin, Michaël trois ans, et Naomie, 16 mois, regardaient le vieil homme et sa chevelure toute blanche comme si le père Noël venait de leur apparaître. C'était peut-être le cas, finalement.

— Vous aimeriez que je vous bénisse, tous?, a demandé Mgr Fortier.

— Oui, ont répondu les deux femmes.

Ce qu'a fait monseigneur, en demandant au Seigneur de veiller sur Marylin, sa mère et ses deux jeunes enfants. La famille de la jeune femme de 25 ans passe un moment difficile actuellement. C'est pourquoi elle a lancé un cri de désespoir à l'organisation de M. Rock Guertin, qui a répandu la joie et les victuailles dans des centaines de foyers de la région hier.

Marylin a discuté un long moment avec Mgr Fortier. Elle lui a expliqué qu'elle ne lui en voulait pas de n'être revênu que 20 ans plus tard. «L'important est que vous soyez là aujourd'hui. C'est l'essentiel, même si vous n'avez pas ma poupée...», lui a-t-elle lancé en riant.

— Est-ce que tu me donnes ton adresse, Marylin?, a aussitôt demandé Mgr Fortier.

— Avec plaisir..., lui a répondu la jeune mère.

«Je vais t'envoyer quelque chose. Je n'attendrai pas 20 ans cette fois avant de tenir promesse, parce que dans 20 ans je ne serai plus de ce monde», a renchérit le bon pasteur.

«Je vais lui envoyer une belle petite statuette...», m'a glissé à l'oreille Mgr Fortier en quittant l'édifice à logements.

Une statuette qui veillera à jamais sur Marylin, Michaël et Naomie.

mgoupil@latribune.qc.ca

«Mon fils se fait régulièrement déchirer son linge sur le dos»

André LAROCHE
Sherbrooke

«C'est pénible. Il y a un gros problème de violence entre les écoliers à East Angus», a confirmé une mère de famille, qui veut garder son anonymat.

«Notre maison est à trois minutes du collège (école St-Louis-de-France), mais mon fils prend 30 minutes à faire des détours pour éviter d'autres garçons qui veulent lui faire un mauvais parti.

«Hier encore (jeudi), il s'est fait rattraper et s'est fait battre. Il se fait régulièrement déchirer son linge sur le dos, ou encore il se fait casser ses lunettes. En deuxième année, il a fait une mononucléose! Cela se déclarait en crises d'urticaire, à huit ans!» a-t-elle ajouté.

En étirant les yeux, cette jeune femme peut observer de sa maison ce qu'il se déroule dans la cour d'école de Notre-Dame-de-la-Garde. Comme plusieurs parents, elle déplore un laxisme dans la surveillance des écoliers.

«Les surveillantes sont bien gentilles, mais elles ne font pas leur travail. Au lieu de se séparer la cour d'école ou d'organiser des rondes, elles se rassemblent toutes dans le même coin pour jaser. C'est bien beau, le social, mais elles ont aussi un travail à accomplir», a-t-elle déploré.

Après le tabassage du jeune écolier de maternelle, il y a deux ans, «ils ont mis six surveillantes dans la cour d'école. Mais par la suite, c'est redevenu comme auparavant», a-t-elle ajouté.

La directrice de l'école, Marielle Genest, s'est conformée à la directive de la commission scolaire. «Je ne peux répondre à vos questions», a-t-elle répondu.

Furieux

Le directeur général adjoint de la commission scolaire des Hauts-Cantons, Jacques Létourneau, était furieux

lorsqu'il a retourné notre appel. Il affirme que les parents ne peuvent prouver aucune de leurs allégations.

«Rien n'est prouvé dans ces histoires-là», a-t-il déclaré au sujet des agressions répétées envers le garçon dans l'autobus scolaire, dans la cour d'école et sur l'heure du midi.

«Nous avons été collaborateurs dans ce cas-ci. Nous avons procédé au changement d'autobus. Nous avons offert une évaluation psychologique pour justifier et préparer un éventuel changement d'école. Nous avons aussi assuré que si l'enfant accusait un retard académique à la suite de tout cela, la commission scolaire paierait pour aider

l'enfant à se remettre à niveau», a-t-il dit.

Monsieur Létourneau soutient aussi que l'école Notre-Dame-de-la-Garde a posé des gestes tangibles depuis un an pour hausser la sécurité de sa cour de récréation.

«Nous avons fermé une portion de la cour et les gens identifiés ont reçu toute la formation appropriée. Nous observons le ratio normal d'un surveillant pour 60 écoliers», a-t-il dit.

«La clientèle de cette école est du premier cycle. Pensez-vous que la direction de l'école soit aussi irresponsable (que des parents l'évoquent)? J'ai de la misère à croire cela», a-t-il conti-

Climat de violence à East Angus (suite de la Une)

troubles de comportement, diagnostiquée par une pédiatre comme une «anxiété réactionnelle».

La pédiatre a détecté une difficulté de socialisation chez l'enfant avec ses pairs, exacerbée par ces incidents. Elle a recommandé son retrait de l'école en attendant son transfert dans une autre institution.

«Quand on veut discuter de solutions pour que du personnel rassure notre enfant à l'école, nous nous faisons répondre de prouver qu'il s'est passé quelque chose», a déploré encore la mère.

«À la commission scolaire, on nie que la directrice ait pu réagir de cette façon. On nous demande s'il y a de la violence chez nous. On monte alors le ton, ce qui leur donne raison», a-t-elle ajouté.

Un beau gâchis

Pendant près d'un mois et demi, l'écolier a pris ses dîners dans une mai-

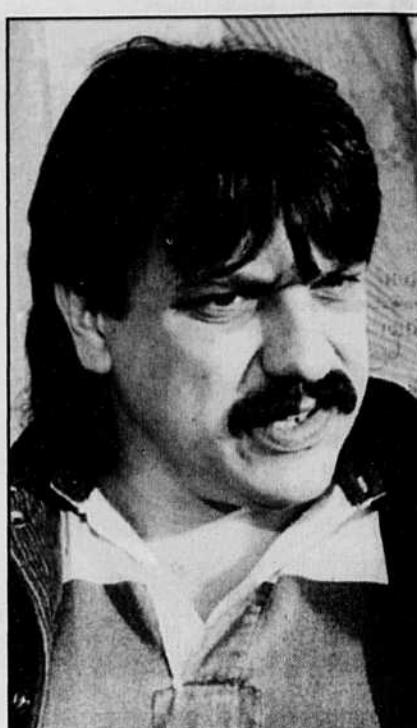
son privée aux abords de l'école. La femme, qui tient à son anonymat, a décrit son pensionnaire comme un garçon «poli et respectueux», avec anecdotes à l'appui.

À la maison actuellement, le garçon doit rencontrer une psychologue la semaine prochaine. La commission scolaire demande aussi qu'il rencontre leur psychologue attiré, toujours la semaine prochaine.

«C'est un beau gâchis, qui aurait pu être évité par des solutions simples», a déploré la mère de l'enfant.

Dans un cas précédent de brutalité prouvée, une mère affirme avoir vécu les mêmes démêlés avec la commission scolaire.

«Nous n'avons pas été pris au sérieux. On nous fait comprendre que nous sommes des cas isolés. Mais quand nous nous mettons ensemble, on se rend compte que notre réalité et celle de la commission scolaire, c'est différent», a-t-elle déclaré.



Le maire d'East Angus Stephen Gauley nué.

Appui du maire

Le maire d'East Angus, Stephen Gauley, appuie la démarche des parents. Mais il espère surtout qu'un arbitre extérieur du ministère de l'Éducation vienne faire un rapport indépendant.

«C'est un dossier qui traîne depuis l'histoire du petit garçon de la maternelle. Des parents ne semblent pas satisfaits et cela mine la crédibilité de l'école et de la commission scolaire. Par ricochet, c'est la réputation de la ville qui est entachée. Il s'agit maintenant d'aller au fond des choses», a-t-il déclaré.

«Si des gens ont voulu cacher des choses, il faut faire en sorte que cela ne se reproduise plus.»

La mairesse du Canton de Westbury, Mme Cécile Tellier-Roy, n'a pas pu être jointe.

Céline conserve un second embryon congelé (suite de la Une)

avoue adorer être enceinte. Elle n'a même pas hâte au jour où elle accouchera, tant elle apprécie sentir un fœtus en elle.

Visiblement, Céline Dion est heureuse. Elle admet d'ailleurs ne pas s'ennuyer de la vie trépidante du showbusiness. Elle souligne, presque triste, que cela fait déjà un an qu'elle s'est retirée, après le tournant du millénaire.

Et il était plus que temps qu'elle se retire. Dans ses derniers jours à Mon-

tréal, lors du spectacle du 31 décembre 1999, elle avoue qu'elle «n'y était pas complètement», mentalement, tant elle était fatiguée. Elle se dépeint, à l'époque, comme une véritable «automate».

«J'étais rendue au bout du rouleau.» Céline Dion souhaite retourner sur les planches lorsque son fils aura un an ou 18 mois. Mais elle tient à passer avec lui au moins la première année de sa vie.

Déjà, elle mijote quelques projets pour son retour et assure qu'elle enre-

gistre un album en français et un autre en anglais. Elle projette «quelque chose d'extraordinaire qu'on n'a pas fait encore».

Vers la fin de l'entrevue, son époux et gérant René Angélil entre en scène. C'est lui qui expliquera que si le couple est resté discret, jusqu'ici, sur la grossesse de Céline, c'est qu'il ne voulait pas que celle-ci soit transformée en «cirque». M. Angélil n'a guère apprécié la présence de paparazzi jusque dans sa cour, tentant d'obtenir un cliché du

ventre de Céline.

Il a cédé vers la fin de la grossesse, Céline ayant fait sept mois, parce que «les gens ont envie de voir Céline au moins une fois avant qu'elle n'accouche».

L'entrevue a été réalisée la semaine dernière, à la maison de Palm Beach du couple Dion-Angélil. L'entrevue accordée au Français Michel Drucker a été enregistrée la même journée, mais ne sera diffusée qu'au début du mois de janvier.

PRÊT-À-FÊTER NOËL 2000

19.99
REG. 25.00*

LA CHEMISE POIGNET CORDON
Une exclusivité pour Twik dans la boîte-cadeau Simons.
Une chemise en coton, avec poignet froncé par un cordon à coulisse verticale. Bleu, prune, noir, blanc, olive, rouge. P.m.g.

LE CERTIFICAT-CADEAU SIMONS
Le prêt-à-offrir! D'une valeur de votre choix, c'est le bon-cadeau qui laisse entièrement carte blanche. Disponible à toutes nos caisses.

39.95
REG. 50.00*

LE PULL CÔTELÉ INSERTION CHENILLE
De la collection laine d'agneau exclusive chez Twik, le V tricot larges côtes avec bandes athlétiques veloutées insérées. Tons dominants de charbon, gris, kaki, marine, rouge, orange. P.m.g.tg.

la maison

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

HEURES D'AFFAIRES: • PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE LUNDI AU VENDREDI 9H30 À 21H00, SAMEDI 9H30 À 17H00, DIMANCHE 10H00 À 17H00 • SHERBROOKE LUNDI AU VENDREDI 9H30 À 21H00, SAMEDI 9H00 À 17H00, DIMANCHE 10H00 À 17H00 • MONTRÉAL LUNDI AU VENDREDI 10H00 À 21H00, SAMEDI 9H30 À 17H00, DIMANCHE 12H00 À 17H00

Mission accomplie pour les Paniers de l'Espoir!

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Les exclamations de joie côtoyaient les larmes d'émotion et les soupirs de soulagement, hier, alors que 1320 Paniers de l'Espoir ont été distribués dans autant de foyers de personnes ou familles démunies.

Toutes ces personnes de la grande région de Sherbrooke ont pu savourer un vrai repas grâce à la générosité de plus de 500 bénévoles qui ont oeuvré toute la journée à la confection des Paniers de l'Espoir, mais aussi à cause de chaque personne qui a offert un peu de ses économies à soulager la douleur des plus démunis.

n'étaient pas allés à l'école, afin d'attendre notre arrivée. Nous leur avons remis une vingtaine de boîtes de nourriture», indique M. Goulet.

Une quarantaine d'équipes

Son équipe de livraison comme une quarantaine d'autres a sillonné les rues de Sherbrooke pour distribuer des Paniers de l'Espoir.

«La demande la plus importante que nous avons eu, c'est une famille de deux adultes et sept enfants. Tout ce qui est livré est justifié. Les paniers sont confectionnés en fonction des besoins des gens», indique la secrétaire de la Fondation Rock Guertin, Liliane Dauphinais.

donner que recevoir», mentionne Mme Nault, tout en emballant un panier destiné à une famille.

Assises entre les rangées à confectionner des sacs de friandises pour les enfants, quatre filles du Collège Sacré-Coeur étaient venues donner de leur temps pour les plus démunis.

«Il faut penser aux autres et rendre service à ceux qui ne vivent pas dans la même situation que nous», soutient Émilie Saint-Cyr.

Émilie Saint-Cyr, Anne-Sophie Vallée, Marilou Doyon et Marilou Vaillancourt du Collège Sacré-Coeur confectionnaient des sacs de friandises destinés aux Paniers de l'Espoir.



La grande équipe des Paniers de l'Espoir a confectionné panier après panier afin d'apporter un peu de chaleur à ceux qui ont moins de chance.

Le père des Paniers de l'Espoir et de la Fondation qui porte son nom, Rock Guertin, était un homme heureux et fier de voir tant de personnes affairés à la cause qu'il défend depuis plus de 19 ans.

À sa première participation, Hélène Nault, estime se faire un cadeau à elle-même en participant aux Paniers de l'Espoir.

«J'avais simplement le goût de donner aux autres. C'est plus intéressant

Retraîtée de l'enseignement, Denise Tardif, a pris une habitude de participer aux Paniers de l'Espoir.

«Je serai au brunch de la fraternité dimanche. En 35 ans au primaire, j'ai souvent vu des enfants arriver le ventre vide», indique Mme Tardif.



Photos: Imacomm, Mario Blache
Mario Goulet s'affairait à remplir un camion de livraison des Paniers de l'Espoir avec l'aide de Yvan Brodeur.



Denise Tardif a pris l'habitude de participer aux Paniers de l'Espoir.

MANTEAUX DE DRAPS • LAINE • CUIR • SUÈDE • LAINE BOUILLIE • CACHEMIRE AGNEAU ET MOUTON RENVERSÉ • JUPES COORDONNÉES • PANTALONS DE CUIR • ET PLUS!

PREMIER
DIVERSIMANTO
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

CERTIFICAT
CADEAU
DISPONIBLE SUR PLACE

20%
de rabais sur
TOUS LES CUIRS
en magasin

- MANTEAU
- PANTALON
- VESTON
- JUPE
- etc.

QUALITÉ ET SERVICE EN PLUS!

DERNIÈRE CHANCE
Se termine aujourd'hui 17 h

ENCORE ET
TOUJOURS
PREMIER
DEPUIS 50 ANS

422, rue King Est, Sherbrooke • (819) 564-1337
Site Web : www.diversimanto.com
Sans frais : 1 888 564-1337
Dans l'est, face à la Pharmacie Jean-Coutu

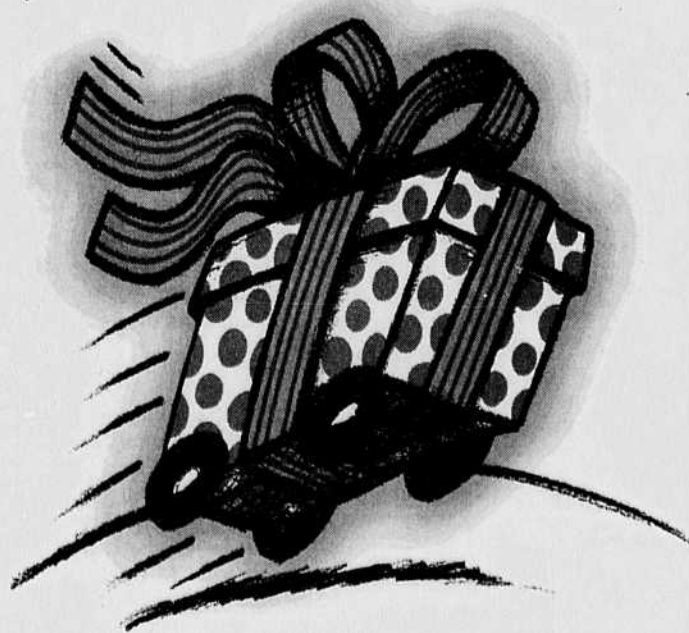
OUVERT
DU LUNDI AU VENDREDI
JUSQU'À 21 h

DU 9 DÉCEMBRE 2000 AU 2 JANVIER 2001

C'EST NOËL TOUS LES JOURS!

AUCUN PAIEMENT,
AUCUN INTÉRÊT
PENDANT 90 JOURS
À L'ACHAT*

ON PAIE VOS
2 PREMIERS
PAIEMENTS
À LA LOCATION*



TOUJOURS PLUS LOIN.

* Cette offre n'est valable que pour les véhicules neufs ou de démonstration des modèles Altima, Maxima ou Pathfinder 2001 du 9 décembre 2000 au 2 janvier 2001.
www.nissancanada.com 1 800 387-0122

BILLETTS
PALAISS DES SPORTS

NE MANQUEZ PAS LA

VEILLÉE DU JOUR DE L'AN

TABLES DE 8 PERSONNES DISPONIBLES

DIMANCHE
31
DÉCEMBRE
20 HEURES

DANSE
ORCHESTRE
COUNTRY
RÉTRO
5 musiciens

EDIFICE CERAS
RUE PARC, SHERBROOKE

BUFFET
GRATUIT

INFORMATION
821-2274
Soir 566-6083

ADMISSION 20 \$ / PAR PERS.



Les Sherbrookoïses sont branchés sur un gros fil

Le maire Jean Perrault a été réélu en 1998 sur trois grands thèmes économiques : le prolongement du gel des taxes dont profitent les contribuables, la réduction de la dette municipale et le démarrage d'un projet d'envergure, la Cité des rivières. Ces objectifs sont atteints dans le budget 2001, adopté par le conseil municipal en début de semaine... essentiellement grâce aux abonnés d'Hydro-Sherbrooke.

Sans les recettes du réseau municipal d'électricité, les élus sherbrookoïses devraient nourrir des ambitions plus modestes. Malgré la croissance anticipée des recettes de taxes en 2001, la Ville ne fera que rattraper le terrain perdu entre 1997 et 1999. Ce n'est donc pas en s'appuyant sur ces revenus que l'administration Perrault aurait pu s'attaquer à la dette et lancer en même temps la Cité des rivières. À moins de renoncer à l'un de ses trois objectifs en relevant le taux de taxation.

La comparaison des budgets de 1993 à 2001 démontre que sans la croissance des dividendes versés par Hydro-Sherbrooke, les compressions budgétaires appliquées par les élus sherbrookoïses auraient été insuffisantes pour ajuster la situation financière de la Ville au plafonnement de ses recettes fiscales, qui comptent pour les deux tiers de ses revenus. Au cours de cette période, les dépenses municipales ont augmenté de 5,6 % tandis que les revenus de taxes progressaient 0,01 %. Pendant ce temps, la contribution d'Hydro-Sherbrooke au financement des activités municipales, elle, était en hausse de 15,7 %.

ANNÉE	Ventes Hydro-Sher	Dividendes à la Ville	Recettes de taxes Ville	Dette Hydro	Dette Ville
1993	91,0	11,4	64,3	73,5	151,1
1994	89,0	11,4	64,4	80,0	148,9
1995	94,0	8,6	65,0	81,6	146,4
1996	93,0	8,5	65,1	82,8	149,0
1997	95,3	9,15	63,9	83,9	146,7
1998	98,8	11,9	63,5	83,6	143,2
1999	99,4	11,3	63,8	83,2	140,1
2000	100,6	11,8	64,4	84,8	135,2
2001	103,5	13,2	65,0		
ÉCART 1993-2001	13,7 %	15,7 %	0,01 %	15,3 %	-10,4 %

*les chiffres sont exprimés en millions de dollars
Source : cahier des budgets Ville de Sherbrooke

Le conseil municipal saigne-t-il surnoisement son réseau municipal d'électricité pour se gargariser de réduire l'endettement municipal tout en se faisant le promoteur de la Cité des rivières ? La dette d'Hydro-Sherbrooke, qui à l'opposé de celle de la Ville augmente au lieu de diminuer, peut laisser croire que si. En huit ans, la dette du réseau d'électricité est passée de 73,5 à 84,8 millions, un écart d'un peu plus de 15 % comparativement à une hausse de 13,7 % des ventes d'énergie au cours de la même période. Par contre, en proportion du chif-

fre d'affaires, la dette de près de 85 millions aujourd'hui n'est pas supérieure à celle qu'avait l'entreprise en 1993 (autour de 8 %).

Les administrateurs chevronnés du secteur privé auraient sans doute des avis partagés sur cette évolution de la situation financière d'Hydro-Sherbrooke. Un débat entre experts obligerait à tenir compte de multiples facteurs comme l'inflation, la performance générale de l'industrie énergétique au cours de la période correspondante, etc.

Chose certaine, tous les comptables

recommanderaient à leurs clients de déposer une offre au moins équivalente à la dette d'Hydro-Sherbrooke pour acquérir cette entreprise si la Ville décidait de s'en départir. La Ville retirerait donc des profits d'une hypothétique privatisation d'Hydro-Sherbrooke, bénéfiques avec lesquels le conseil municipal pourrait même éponger une partie de la dette municipale. Jean Perrault avançait cette semaine qu'Hydro-Sherbrooke a une valeur marchande de 200 et 250 millions \$.

Considérons un premier scénario : le groupe Cascades, par l'intermédiaire

de sa filiale énergétique Boralex, dépose une offre de 220 millions au maire de Sherbrooke en lui disant que c'est à prendre ou à laisser. Dans une logique purement comptable, l'impact d'une telle transaction sur les finances municipales ressemblerait à celui-ci : la Ville accepte les 220 millions, rembourse la totalité de la dette d'Hydro-Sherbrooke et raye la dette municipale en entier avec le reste. Du jour au lendemain, les Sherbrookoïses n'ont plus de dettes.

Deuxième scénario : Boralex dépose plutôt une offre de 160 millions. Encore une fois, le maire se présente à la banque avec le chèque provenant de la vente d'Hydro-Sherbrooke, efface complètement les emprunts du réseau d'électricité et applique 75 millions sur la dette de la Ville, qui fond sur le champ de 135 à 60 millions. Du même souffle, les frais de financement annuels (26 millions \$ en 2001) sont réduits de 50 % et la Ville recouvre les 13 millions qu'elle a perdus en recettes d'électricité. La Ville ne reçoit plus de dividendes d'Hydro-Sherbrooke mais épargne dans son budget annuel l'équivalent de ce montant sur les intérêts qu'elle paye sur ses emprunts. Avec une dette de 60 millions, oserait-on alors encore parler de Sherbrooke comme d'une ville endettée ?

Ce n'est que de la fiction, bien sûr, mais elle est écrite sur un fond de vérité. Les Sherbrookoïses sont branchés sur un gros fil.

llarochelle@latribune.qc.ca

Il visite son 214e club de curling en 32 ans

Claude PLANTE
Sherbrooke

Le Club de Curling Border, de Stanstead, a reçu de la grande visite, hier. Le recordman du plus grand nombre de clubs de curling visités est venu y balayer la surface glacée.

M. Camille Villeneuve, de Chicoutimi, a complété la liste des clubs de curling qui lui restaient à visiter au sud du Québec. Celui situé sur l'ancien territoire de Beebe, près de la frontière, est le 214e en 32 ans. L'homme âgé de 73 ans a poli presque toutes les glaces de curling du Québec, mais aussi en Ontario, dans l'Ouest du pays, dans les Maritimes et aux États-Unis (11 clubs).

«J'adore ce sport (il le faut). C'est un beau sport d'équipe. Ça me tient en forme. J'aime bien être le skipper. J'ai joué contre et avec des champions du monde. L'an dernier, j'ai joué 184 matchs. J'ai calculé avoir joué 173 matchs en moyenne par année depuis 32 ans», mentionne-t-il après une partie.

«Je ne suis pas inscrit au livre des Record Guinness, mais ça va venir. Je n'ai jamais entendu parler que d'autres personnes avaient joué dans autant de clubs que moi. Je bas constamment mon propre record.»

M. Villeneuve revient d'un voyage

dans l'Ouest canadien de 39 jours. Du 6 octobre au 12 novembre, il a pris part à des matchs dans 40 clubs différents. Son périple l'a mené à Jasper, Edmonton, Winnipeg, etc. «40 clubs en 39 jours, comprenez-vous, j'avais mon voyage! Où je passais, j'avais des entrevues, des reportages à la télévision. Ça faisait jaser.»

«J'ai commencé à jouer au curling après avoir arrêté le hockey. Je joue aussi au golf... et au bridge, pour me reposer.»

Camille Villeneuve se promet de se rendre en Nouvelle Écosse en janvier. L'Île-du-Prince-Édouard, c'est pour le printemps prochain. Il a aussi dans sa mire Terre-Neuve et l'Alaska!

Accumuler des preuves

Le vétéran curleur a accumulé une impressionnante collection d'épinglettes des clubs qu'il a visités. Il amène avec lui ses quatre albums de photos prises lors de ses voyages. «Je prends des photos pour accumuler des preuves. Je tiens les comptes de tout et je prends des notes.»

«C'est vraiment une belle retraite», lance cet ancien enseignant.

Au Québec, des régions comme l'Abitibi, Port-Cartier et certains coins de la Gaspésie n'ont pas reçu la visite du célèbre tireur de pierres saguenéen.

Le Border Curling Club lui a beau-



Camille Villeneuve, de Chicoutimi, était de passage à Stanstead, hier. L'homme de 73 ans est le recordman (peut-être nord-américain) du plus grand nombre de clubs de curling visités pour y jouer des matchs.

coup plus. «C'est très pittoresque. J'ai formé une équipe avec un gars de la région de Québec et un autre de Montréal et nous sommes arrivés ici. Nous quittons parce que nous venons de perdre», relate-t-il lors d'un entretien téléphonique.

Deux véhicules endommagés par un chaudron d'huile de cannabis

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

De découvertes en découvertes! C'est ce qui s'est passé pour les patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoïse et les pompiers de Sherbrooke qui ont été dépêchés rue Lalemant, dans le quartier Ouest de Sherbrooke, en toute fin de soirée jeudi.

Pourtant le contenu de l'appel était banal: feu de véhicule.

Quand les policiers se sont amenés sur les lieux, ils ont été informés par

des témoins qu'ils avaient vu quelqu'un, d'une fenêtre d'un appartement, lancer un chaudron en feu sur un véhicule.

Que pouvait donc contenir ce chaudron?

Tout laissait croire que le chaudron avait servi à produire une quantité d'huile de résine de cannabis et que le lancer, même si ça ressemblait à un attentat au cocktail molotov, n'était somme toute qu'une tentative désespérée du locataire pour éviter que le feu ne s'étende à tout le logement.

Après avoir réglé le problème non pas d'un mais de deux véhicules, un Buick Le Sabre 1987 et un Ford Focus

2000, endommagés lors du lancer du chaudron en flammes, les pompiers ont visité l'appartement qui était enfumé... pas à peu près.

On voulait s'assurer qu'il ne s'y trouvait aucun nid de flammes avant de procéder à la ventilation des lieux.

Sur place, les policiers ont trouvé d'autres éléments, notamment des stupéfiants, des feuilles de marijuana démontrant hors de tout doute l'activité à laquelle s'adonnait l'occupant des lieux, un jeune homme de 18 ans qui a d'abord été conduit à l'hôpital pour que l'on traite ses brûlures aux mains.

Il y a eu par la suite rencontre avec les enquêteurs du SPRS pour compléter le dossier en vue de la comparation du suspect sur des accusation de possession de stupéfiants et possession dans un but de trafic.

En l'espace d'une semaine, c'était le second incident du genre à se produire dans les limites de la ville de Sherbrooke.

Le jeudi 7 décembre, en soirée, une formidable explosion suivie d'un début d'incendie a causé de lourds dommages (on a avancé 100 000 \$) à une maison de trois logements, rue Saint-Michel, dans le quartier Est de Sherbrooke.

On se demande encore comment il se fait que les occupants de la maison, surtout du logement, dont trois enfants en bas âge aient pu s'en sortir indemnes.

La fabrication d'huile de cannabis comporte des dangers extrêmes, notamment à cause de la haute inflammabilité du naphtha. Le message ne semble pas vouloir passer et on continue de risquer sa vie et celle des autres.

www.maisonloulouette.com

MAINTENANT SITUÉ À

Saint-Alphonse

LES MAISONS

Alouette

HOMES

Nous vous aidons à bâtir votre rêve !

Maisons modèles

Un site exceptionnel !

Assez rêvé... il est temps de bâtir !

200 des Alouettes
St-Alphonse-de-Granby
(sortie 68 de l'autoroute 10, intersection route 139, face à la Grillade)
(450) 539-3100 Licence RBO 2843.8877/04

Zue la période de Noël se déroule sous le signe des réjouissances et que la nouvelle année vous apporte la prospérité.

Domtar

Vienneau devra digérer 18 mois de taule

□ Le juge lui ordonne de remettre la bague de 16 000 \$ si son organisme la rend au cours des deux prochaines années

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Le dernier chapitre de l'histoire rocambolesque de Robert Vienneau, qui avait avalé une bague d'une valeur de 16 000 \$ volée à une joaillerie de Magog, s'est terminé par sa condamnation à 18 mois de détention.

Cette peine lui a été imposée hier par le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Mais il reste encore l'épilogue consistant en une probation de deux ans interdisant à Vienneau de posséder ce bijou en dehors de son organisme et lui ordonnant de le rendre le cas échéant à la police Memphremagog pour le bénéfice de la victime.

Il avait admis sa culpabilité au vol de cette bague en or de 18 carats sertie d'un diamant solitaire de 1,48 carat le 27 novembre à la Joaillerie Duvar.

Vienneau, âgé de 34 ans, a arraché le bijou des mains du commerçant Jean Haman et pris la



Robert Vienneau

poudre d'escam-pette avant d'être maîtrisé par ce dernier un peu plus loin au moyen d'une clef de bras en attendant l'arrivée des policiers.

Le détective Daniel Steben a déduit que le suspect avait avalé la bague à la suite d'une fouille sur la personne de ce dernier, des recherches sur le parcours suivi avec un détecteur à métal et même une

fouille dans un puisard s'étant avérées négatives mais des radiographies ont confirmé ses soupçons.

Le procureur André Campagna a suggéré une sentence ayant un effet dissuasif dans cette affaire.

Efforts vains

Me Jean Leblanc a soumis que son client avait fait tous les efforts pour évacuer la bague de son système digestif en se soumettant à des purgations et à une injection visant à dilater son intestin sans obtenir les résultats escomptés.

Il a révélé qu'une intervention chirurgicale pour récupérer le bijou nécessiterait une anesthésie générale, une hospitalisation de deux semaines et trois mois de convalescence et ce avec les risques inhérents.

Me Leblanc a dit que son client espère une évacuation de la bague de son organisme par un moyen naturel.

Il a représenté qu'une peine de 18 mois serait suffisante pour l'accusé.

Vienneau était hypothéqué d'antécédents judiciaires et sa dernière condamnation avait été de cinq mois moins un jour pour un vol en 1997.

La poursuite était consciente qu'elle ne pouvait obliger le prévenu à se soumettre à une opération.

SUPER VENTE WESTERN

BOTTES BOULET pour femmes **99\$**

Boutique Western
150, rue Alexandre, Sherbrooke
346-4141

La bague aurait pu venir en aide aux démunis de Magog



Photo archives

Sherbrooke (JL)

Le joaillier Jean Haman était prêt à mettre sa bague de 16 000 \$ aux enchères et à distribuer le produit de sa vente aux démunis de Magog si Robert Vienneau avait accepté de se soumettre à une opération.

C'est ce que Me Conrad Chapdelaine, l'avocat du commerçant, a révélé hier à la suite de la condamnation de Vienneau à une peine de 18 mois de détention pour le vol de cette bague.

La proposition de M. Haman avait été soumise aux parties avant le règlement de cette cause et Vienneau l'a refusée.

Me Chapdelaine n'a pas caché que son client était un peu déçu de la tournure des événements.

Le joaillier avait invité Vienneau à restituer la bague et à partager avec les plus démunis pendant la période des fêtes.

Me Chapdelaine pense qu'une opération n'aurait pas été complexe et que Vienneau risque davantage de problèmes de santé en conservant le bien dérobé.

M. Haman n'a pas fait de réclamation à ses assureurs jusqu'à maintenant et était disposé à offrir la bague aux démunis.

Gel des taxes à Canton Melbourne

Guy MARCHAND

Canton Melbourne

Les contribuables du Canton de Melbourne composeront avec un gel de leur compte de taxes pour l'année 2001, alors que les élus ont maintenu les différents taux de taxation, au même niveau qu'en l'an 2000.

Ainsi la taxe foncière sera de 0,70 \$ du 100 \$ d'évaluation, taux comprenant 0,44 \$ pour la taxe générale, 0,18 \$ pour les services de la Sécurité du Québec et 0,08 \$ pour les transferts du gouvernement du Québec.

La taxe pour l'enlèvement et l'enfouissement des ordures ménagères ainsi que pour la collecte sélective, demeure également au même tarif, soit 85 \$ par résidence. De ce tarif, 72,50 \$ va à la taxe sur les ordures et 12,50 \$ est destiné à la collecte sélective.

Les élus ont adopté des prévisions budgétaires équilibrées qui atteindront 869 665 \$, dont une somme de 47 909 \$ sera affectée à des immobilisations.

Si Robert Vienneau avait accepté de subir une chirurgie pour extraire la bague qu'il a avalée, le joaillier Jean Haman l'aurait mise aux enchères et aurait distribué l'argent aux démunis de Magog.

Solde des Fêtes

20 à 50%

Vestons
Complets
Manteaux
Blousons

ROGER LABONTÉ

Boutique **ALEXCLUSIF**

55-59, rue King Ouest
Centre-ville, Sherbrooke
562-0885 - 562-7945

Ouvert le dimanche

Stationnement gratuit à l'arrière

1 888 (SANS FRAIS) 565-VOIR

LASIK / LASER PLUS DE 10 000 CHIRURGIES

Mode de paiement flexible
Joyeuses fêtes! De toute l'équipe

Dr Jacques Grégoire
OPHTALMOLOGISTE

CLINIQUE VISION GRÉGOIRE

321, rue Woodward, Sherbrooke
Voisin du Cuse Bowen (Hôtel-Dieu)

IL NE RESTE QUE 9 JOURS AVANT NOËL!

MAGASINEZ TÔT!

LaTribune

MARIELLE GROLEAU

20% à 40% de rabais sur décorations de NOËL!

Vaste choix de cadeaux uniques pour Noël
Venez voir!

Certificats cadeaux disponibles

1338, rue King Ouest, Sherbrooke
Tél.: 819.566.5175

REGARDE PÈRE NOËL!

COMPREND: MONITEUR HP 15 po et IMPRIMANTE HP

850 MHz

ORDINATEUR PAVILION 8756

- Processeur Pentium III 850 MHz
- Mémoire vive 128 Mo • Disque dur 30,0 Go
- CD-ROM • Modem télécopieur 56 K
- NIC
- Lecteur CD-RW 44720/38580

*RABAI POSTAL DE 100 \$ US @ TAUX DE CHANGE DE 45%

LOUEZ A PARTIR DE 81\$/MOIS
Sur approbation de crédit. Délai de 36 mois. Taxes en sus.

IMPRIMANTE COULEUR DESKJET 648C
429199

Notre prix 2243,71
Moins le rabais* -145,00
PRIX APRÈS RABAI: 2098,71

550 MHz

ORDINATEUR PAVILION N3478

- AMD K6-2 550 MHz
- Mémoire vive 64 Mo
- Disque dur 6,0 Go
- DVD 8X
- Modem téléc. 56 K V.90
- Écran TFT 14,1 po 442680

LOUEZ A PARTIR DE 86\$/MOIS
Sur approbation de crédit. Délai de 36 mois. Taxes en sus.

NOUVEAU PRIX! ÉTAIT 2599 \$
2399 \$

ACHETEZ EN LIGNE 24 HEURES SUR 24

650 MHz

TOSHIBA

ORDINATEUR PORTATIF 2800 DVD-C301

- Intel Pentium III 650 MHz
- Mémoire vive 128 Mo
- Disque dur 10,0 Go
- DVD 8X
- Modem téléc. 56 K V.90
- Écran TFT 14,1 po 444095/449369

LOUEZ A PARTIR DE 115\$/MOIS
Sur approbation de crédit. Délai de 36 mois. Taxes en sus.

RÉDUCTION DE 200 \$! ÉTAIT 3399 \$
3199 \$

BUREAU EN GROS
Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt

MONTRÉAL • 770, rue Notre-Dame ouest • 1035, rue du Marché Central
HEURES D'OUVERTURE Lun. au vend.: 8 h à 21 h Sam.: 9 h à 17 h Dim.: 10 h à 17 h (Dim.: 11 h à 17 h)
Brossard: 6555, boul. Taschereau Cavendish: 5800, boul. Cavendish Dorval: 3165, boul. des Sources
Lasalle: 7214, ave. Newman Greenfield Park: 3344, boul. Taschereau Lachenaie: 590 Montée des Pionniers
Laval: 1600, boul. Le Corbusier #3055, boul. Le Carrefour (Carrefour Laval) Pointe-Claire: 365, boul. Brunswick (derrière Fairview) Rosemère: 315, (rue Labelle) St-Bruno: 1465, boul. St-Bruno St-Jean-Sur-Richelieu: 1000, boul. du Séminaire St-Laurent: 3660, boul. Côte-Vertu St-Léonard: 4625 ou 6800, rue Jean Talon est
St-Hyacinthe: 3700, boul. Maréchal ouest St-Jérôme: 1135, Jean-Baptiste Rolland ouest Longueuil: 2790, chemin Chambly Ville Mont-Royal: 4205, boul. Jean Talon ouest Mascouche: 145, montée Masson (Dim. 11 h à 17 h)
En vigueur jusqu'au 19 décembre jusqu'à épuisement des stocks. Les articles ne sont pas tous offerts par l'ensemble de nos filiales.
www.bureauengros.com

La réadaptation au CHUS citée en exemple

Un Prix national d'excellence confirme le succès du virage vers une plus grande efficacité à tout point de vue

François GOUGEON
Sherbrooke

Les efforts d'innovation en matière de réadaptation des patients hospitalisés au CHUS ont porté fruit:

une plus grande efficacité à tout point de vue qui vaut à l'équipe de l'établissement un prix d'excellence à l'échelle nationale.

Le programme de réadaptation du CHUS a en effet remporté récemment



Photo Imacom, par Claude Poulin

Par son programme de réadaptation très novateur, le CHUS a remporté un prix d'excellence. C'est grâce à des efforts de professionnels comme l'infirmière Carole Larochelle et la physiothérapeute Dominique Blais-Windsor, qui accompagnent ici le patient Aimé-Jean Brodeur en présence de sa femme, Claudette Brodeur, de Sainte-Cécile-de-Milton. Les intervenants montrent à M. Brodeur à se déplacer de son fauteuil à son lit.

le second des trois Prix d'excellence remis annuellement par l'Institut d'administration publique de Québec, en collaboration avec l'École nationale d'administration publique, pour le secteur de la santé et des services sociaux.

Et ce, parmi 26 projets.

Pour Gilles Tousignant, un des responsables du développement du nouveau modèle de réadaptation au CHUS, c'est là un honneur bien mérité. Mais il refuse d'en prendre le crédit

seul.

«Peut-être, dit-il, que j'ai poussé bien fort pour en arriver à l'organisation de services de réadaptation maintenant en place. Mais ça ne voudrait rien dire si les professionnels de toutes les disciplines n'avaient pas emboîté le pas. Et c'est ça qui est formidable: tout le monde - médecins, personnel infirmier, ergothérapeutes, nutritionnistes, physiothérapeutes, travailleurs sociaux - pousse dans le même sens.»

En fait, l'amélioration des pratiques de réadaptation est à la base même de l'efficacité hospitalière dans son ensemble. Par exemple, que ce soit pour la personne âgée avec une fracture de la hanche ou l'accidenté de la route avec un traumatisme quelconque, l'objectif c'est qu'une fois le bobo opéré ce patient puisse quitter l'hôpital le plus rapidement possible en ayant retrouvé le maximum de son autonomie et soit orienté vers la ressource correspondant à son besoin. On libère ainsi plus vite des lits pour d'autres patients à venir.

Et c'est là qu'intervient le programme de réadaptation hospitalière du CHUS: à partir d'un dépistage précoce, amorcer immédiatement le processus de réadaptation en impliquant les ressources humaines sur un mode interdisciplinaire parfait. Bref, c'est d'y aller en fonction d'un véritable travail d'équipe et de collaboration et de mettre de côté la hiérarchisation professionnelle.

«Le bonheur total»

Concrètement, cela veut dire que par rapport à avant, ce n'est plus le patient qui «descend» au service d'ergothérapie, de physiothérapie et autres, mais le professionnel qui se promène sur les étages.

«Ça peut sembler simple à première vue mais créer la meilleure interaction possible entre les différents professionnels pour arriver à des résultats optimaux de réadaptation hospitalière, ça demande beaucoup de communication et d'échanges entre les gens. Et ça implique énormément de monde, presque l'hôpital au complet. Mais chez nous ça marche et ça donne des résultats extraordinaires. Je dirais quasiment que c'est le bonheur total», a soumis M. Tousignant.

Son enthousiasme, des gens comme les médecins Marcel Martin et Marcel Germain, la physiothérapeute Dominique Blais-Windsor, l'infirmière Carole Larochelle, la coordonnatrice Madeleine Ducharme ou encore Madeleine Noël, rencontrés par La Tribune, sont nombreux à le partager.

Parce qu'au bout de cela, fait remarquer le Dr Germain, l'impact c'est la réduction de la durée de séjour à l'hôpital et du placement en institution, comme à l'Institut de gériatrie par exemple, dans le cas des personnes âgées. «Ça ne représente pas qu'une économie d'argent mais aussi au plan social. C'est toute la personne dans sa dynamique de vie qui en bénéficie. Ça évite ce que certains appellent la cassure sociale», a noté le Dr Germain.

Son collègue, coordonnateur en traumatologie médicale, est tout simplement emballé. «En 17 ans de pratique ailleurs, dont aux États-Unis, c'est la première fois que je vois un système si bien organisé. C'est un modèle exportable», note le Dr Martin.

«C'est sûr, signale Madeleine Noël, qu'il a fallu apprendre à se parler ensemble, tous les professionnels. Au début, j'étais réticente avec une telle approche mais je regrette pas aujourd'hui d'avoir embarqué avec les autres.

La famille du patient est mise à contribution, la chambre qu'il occupe devient son milieu naturel d'où il apprend à redevenir autonome après son opération.

Mais Gilles Tousignant fait remarquer que si on va plus vite ainsi, la qualité de soins n'est aucunement compromise. «Au contraire même. Notre approche fait en sorte que la personne, quand elle sort du CHUS, ne reviendra pas par la porte de l'urgence parce que le processus de réadaptation n'a pas été adéquat.

Au bout du compte, c'est de répondre à ce que souhaite tout patient qui se retrouve à l'hôpital pour un problème quelconque: en sortir le plus vite possible et en revenant au maximum de l'autonomie d'avant l'hospitalisation.

«Le sentier de neige, si pur et si doux...»

Tous les chemins mènent chez Inpro!

Le spécialiste de l'informatique

INPRO 564-2482

Angle King Est et 11^e Avenue

Venez voir nos spéciaux en magasin et sur www.inpro.qc.ca

Ne vous faites pas passer un...

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 17 DÉC., OU SI SEARS EST FERMÉ, AU SAMEDI 16 DÉC. 2000, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS

LIQUIDATION DES STOCKS DE NOËL

2 DERNIERS JOURS!

Tous les meubles* sont en solde, tous les ensembles matelas-sommier sont à moitié prix ou à prix spécial

*Tous les ensembles matelas-sommier sont à moitié prix ou à prix spécial: en vigueur jusqu'au dimanche 24 décembre ou si Sears est fermé, au samedi 23 décembre 2000

Moitié prix

CHAISE DE BUREAU

Rég. Sears 89,99.

44⁹⁹

No. 17613

Achat spécial

FAUTEUIL BERÇANT-INCLINABLE

LA-Z-BOY® 'ARLINGTON'

Base pivotante.

499⁹⁹

Dans la limite des stocks

La-Z-Boy

Achat spécial

CHOIX DE BERCEUSES EN BOIS

Berceuses fabriquées à la main en Virginie.

299⁹⁹ Chacune

Dans la limite des stocks



Achat spécial

FAUTEUIL BERÇANT-INCLINABLE 'LUBIN'

Grand choix de couleurs.

399⁹⁹

Le choix varie suivant le magasin. Dans la limite des stocks

tout pour  la maison.

Et, avec la carte Sears,

pas de paiement avant 2002 pour tous les meubles* et ensembles matelas-sommier**

**Pas de paiement avant janvier 2002 avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$.

Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des achats par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 31 décembre, ou si Sears est fermé, au samedi 30 décembre 2000. Renseignez-vous.

*R/01 Meubles; à l'exclusion des meubles pour bébés

Fauteuils inclinables de Sears... record de ventes au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

SEARS

Sears. Les beaux côtés de votre vie.™

Copyright 2000, Sears Canada Inc.

NP1232800

39207

Est-ce la fin des garderies à la maison?

□ Les intervenantes en milieu familial en ont ras-le-bol des conditions imposées par Québec



Gilles FISETTE

Sherbrooke

Les intervenantes en milieu familial sont en colère. Elles traversent une crise profonde et il y a lieu de craindre que plusieurs lâchent le métier. Elles seront alors difficiles à remplacer, si bien qu'une pénurie est à prévoir dans deux ou trois ans.

Ce portrait est celui que peint la présidente de l'Alliance d'intervenantes en milieu familial de l'Estrie, Nycote Tourigny-Thibault.

Madame Tourigny-Thibault est elle-même intervenante en milieu familial. Elle a la passion de son métier. Mais les conditions actuelles font qu'elle aussi se donne un horizon de deux ou trois ans, après quoi elle abandonnera.

Les intervenantes en milieu familial sont ces travailleuses autonomes qui gèrent une garderie chez elles. En Estrie, on en compte environ 275. Une trentaine d'entre elles sont membres de l'ADIM de l'Estrie, l'une des alliances qui font partie de la Fédération des intervenantes en petite enfance du Québec (FIPEQ-CSQ) et qui, dernièrement, ont manifesté devant le parlement de Québec.

Le problème, explique Mme Tourigny-Thibault, ne vient pas de la politique familiale elle-même. Elle vient plutôt de la place qui est faite aux intervenantes en milieu familial, de leurs conditions de travail et du manque de constance dans les interprétations des règlements par les gens du ministère, par l'entremise des Centres de petite enfance (CPE).

«C'est très difficile d'être entendues. On nous écoute aux tables de concertations mais on ne nous entend pas», lance-t-elle.

«De moins en moins de vie familiale»

Les griefs sont nombreux. Les intervenantes travaillent plus de 50 heures par semaine et ne peuvent quitter leur résidence pendant le travail, à moins de cas de force majeure. À ces 50 heures se rajoutent maintenant des heures de formation ainsi que toutes les heures de réunion organisée, en soirée, par leur CPE.

«Au point où nous avons de moins en moins de vie familiale avec la nouvelle politique... familiale», ironise Mme Tourigny-Thibault.

Ces travailleuses n'ont également pas droit à des congés fériés. Si elles le demandent aussi une renonciation des contrats d'entente, elles ne touchent rien du ministère.

Une fois assumés les coûts de nourriture et de fournitures diverses (jouets et matériel didactique), elles touchent finalement un salaire horaire entre 3 et 4 \$ l'heure.

«Nos employées gagnent davantage que nous...», mentionne-t-elle.

Les ADIM demandent un élargissement du mandat de la table de concertation en milieu familial. Elles demandent aussi une rencontre avec la ministre Nicole Léger afin d'obtenir un lieu de discussion pour que les intervenantes en milieu familial oeuvrent dans de meilleures conditions. Elles ont manifesté dans ce but, à Québec.

Depuis? Pas de réponse à ce jour, rapporte Mme Tourigny-Thibault.

«Les intervenantes en milieu familial n'ont fait que s'appauvrir et elles quittent de plus en plus le milieu. En un an, j'en ai perdu une dizaine... Si les choses ne changent pas, on ne pourra même plus recruter de nouvelles intervenantes et c'est la qualité des services aux enfants qui sera touchée...», dit-elle.

Photo Imacom par Claude Poulin

Elle-même intervenante en milieu familial, Nycote Tourigny-Thibault croit qu'il y a lieu de craindre que plusieurs lâchent le métier. On la voit ici en plein travail en compagnie de Gabriel Durocher, Jérémy Demers, Marc-André Côté et de Cédric Cyr-Morin (sur le trampoline).

Osez vivre à fond cet hiver!



De la ville à la montagne

Obtenez jusqu'à **50\$** EN DOLLARS «la randonnée» jusqu'à NOËL

- Patagonia
- Woolrich
- Horny Toad

la randonnée

Votre spécialiste en Estrie

292, King Ouest, Sherbrooke 566-8882 (Coin King et Alexandre)

34946

Pour Noël, faites plaisir à un être cher en offrant l'un de nos **Forfaits-Détente!**

Achetez un certificat-cadeau de 65\$ et plus et obtenez pour vous 30 minutes *gratuites* de soins

RÉSERVEZ MAINTENANT NOTRE SPÉCIAL FORFAIT DES FÊTES

Forfait Venus (Durée 2 h 30) • Facial avec drainage lymphatique du visage • Massage 89\$	1/2 journée de soins 105\$ Valeur de 135\$ • enveloppement d'algues ou exfoliation avec balnéothérapie aux huiles essentielles • massage ou facial • balancier biorythmique ou pressothérapie
--	--

Spa Chéribourg 868-0101
2603, chemin du Parc 36421 Orford, Québec

À partir de **22\$** #2110.00

LE SPÉCIALISTE EN PEINTURE

Illuminez vos idées

Pour jouer le raffinement de la pureté.

#R.B.Q. : 8244-6238-04

CENTRE DU DÉCOR
EAST ANGUS INC.
17, rue Angus Sud, East Angus, QC J0B 1R0
Tél.: (819) 832-2852
Fax: (819) 832-4481

SERVICE DE PEINTRE
RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL INDUSTRIEL

NATIONAL PAINT-PEINTURE

ON GAGNE à déneiger avec

4,9% Intérêt 12 mois
0\$ acompte

6,9% /24 mois avec acompte
8,9% /36 mois avec acompte

COLUMBIA Des gens de service!

SCIES à chaîne (819) **CLAUDE CARIER** 875-3847

45, rue Craig, Cookshire 1 800 909-3847

CABINE pour seulement **59\$**

À la Résidence Steve L. Elkas, chaque petite attention a sa grande importance.

À la perte d'un être cher, il est apaisant et sécurisant de se sentir épaulé par une équipe professionnelle et dévouée. Cette attention particulière, vous la trouverez à la **Résidence funéraire Steve L. Elkas**. Accessibles 24 heures par jour, Steve Elkas, son fils Stéphane et leur personnel hautement qualifié consacrent tout le temps nécessaire pour bien vous écouter et vous guider.

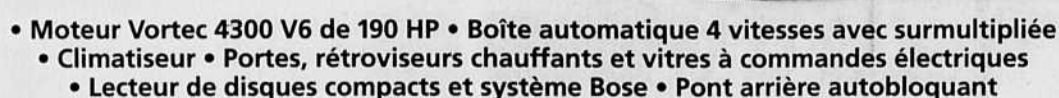
Par son approche humaine, son service de grande qualité et son respect des traditions, l'entreprise familiale a su se démarquer auprès des familles de la région. Depuis sa création, il y a 25 ans, la Résidence s'est donnée pour mission de conseiller et de soutenir les familles dans toutes les démarches entourant le décès d'un proche. Ce constant dévouement se traduit par de multiples petits gestes et a permis à la **Résidence funéraire Steve L. Elkas** de se bâtir une réputation faite de confiance et de satisfaction.

STEVE L. ELKAS
RÉSIDENTIELLE FUNÉRAIRE

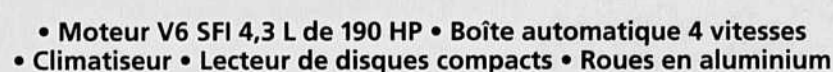
CRÉATION • FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES • PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
601, rue du Conseil (au coin de la 7^e Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155



GMC JIMMY SLS 4x4 2001 2 portes



GMC SONOMA SLS 4x4 2001 3 portes à cabine allongée

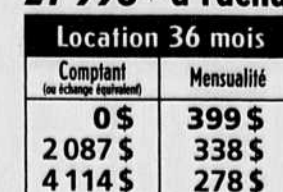


0,9%
de
financement
à l'achat

À la location
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ



• Moteur Vortec 4300 V6 SFI de 190 HP • Climatiseur • Verrouillage des portes et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts • Équipement de remorquage spécial



- Moteur 3400 V6 SFI de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur
- Lecteur de disques compacts • Vitres, portes et rétroviseurs à commandes électriques



Les Associations marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 et 2000 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujét à l'approbation du crédit de GMAC. *Taux de financement à l'achat de 0,9% disponible jusqu'à 48 mois sur la plupart des véhicules 2001 et 2000 en stock. Pas de versement initial, pas d'intérêt pas de paiement avant 90 jours. Exclut Corvette, Express et Savana 2000 et 2001 ainsi que les modèles 2001 suivants : Cadillac, camionnettes de série CK 1500/2500/3500, châssis-cabine Tahoe, Yukon, Yukon Denali, Suburban, Yukon XL et Yukon XL Denali. *L'offre est disponible avec un taux de financement à l'achat de 9,9% jusqu'à 48 mois sur la plupart des véhicules 2001 et 2000 en stock. Pas de versement initial, pas d'intérêt pas de paiement avant un an. Exclut Corvette, Express et Savana 2000 et 2001 ainsi que les modèles 2000 suivants : camionnettes de série CK 2500/3500, châssis-cabine Sierra C3 Tahoe, Yukon, Yukon Denali, Suburban.



des Fêtes GM

s d'en profiter.

ou

**Rien
à payer
avant
1 an⁺
GM paie les intérêts**

À la location

Option 0\$ comptant aussi disponible

Garantie de 5 ans
ou 100 000 km
sur le groupe
motopropulseur sur
tous les modèles
Cavalier 2001

CAVALIER VL 2001



- Moteur 2,2 L L4 de 115 HP • Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Dispositif antivol • Banquette arrière rabattable

233\$ /mois*
0\$ COMPTANT
Location 48 mois
Transport et préparation inclus
14 198\$ à l'achat**

MALIBU 2001



288\$ /mois*
Transport et préparation inclus
21 898\$ à l'achat**

Location 36 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	380\$
1 422\$	338\$
3 124\$	288\$

- Puissant moteur V6 3,1 L de 170 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur • Banquette arrière divisée 60/40
- Lecteur de disques compacts

348\$ /mois*
Transport et préparation inclus
24 898\$ à l'achat**

Location 36 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	467\$
2 285\$	398\$
3 939\$	348\$

IMPALA 2001



- Moteur V6 SFI 3,4 L de 180 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Roues de 16 po • Lecteur de disques compacts • Téléverrouillage des portes

268\$ /mois*
Transport et préparation inclus
21 338\$ à l'achat**

Location 36 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	372\$
1 490\$	328\$
3 532\$	268\$

ALERO GX 2001
4 portes

- Puissant moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie • Climatiseur
- Lecteur de disques compacts • Portes et ouvre-coffre à commandes électriques



258\$ /mois*
Transport et préparation inclus
24 228\$ à l'achat**

Location 36 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	390\$
1 791\$	338\$
4 552\$	258\$

**La nouvelle
VENTURE 2001
Value Van**

- Fourgonnette qui offre la meilleure économie d'essence de sa catégorie
- Moteur V6 3,4 L de 185 HP • Climatiseur
- Deux portes latérales coulissantes
- Volant inclinable et système de verrouillage central électrique
- Lecteur de disques compacts



**CHEVROLET
Oldsmobile**

GM

Un chat peut-il vivre et mourir simultanément?

□ C'est en répondant à cette énigme de la physique quantique qu'un étudiant de l'UdeS remporte un important prix national

André LAROCHE

Sherbrooke

Un chat peut-il être à la fois mort et vivant?

Le commun des mortels se contenterait de hausser les épaules devant cette absurdité. Pourtant, c'est sur ce paradoxe que repose la conception des ordinateurs du futur.

C'est pourquoi des physiciens réfléchissent à la question, surtout depuis une dizaine d'années. Et un étudiant au baccalauréat de l'Université de Sherbrooke a remporté un prix national en fournissant une réponse à cette énigme imaginée en 1935 par un physicien autrichien, Erwin Schrodinger.

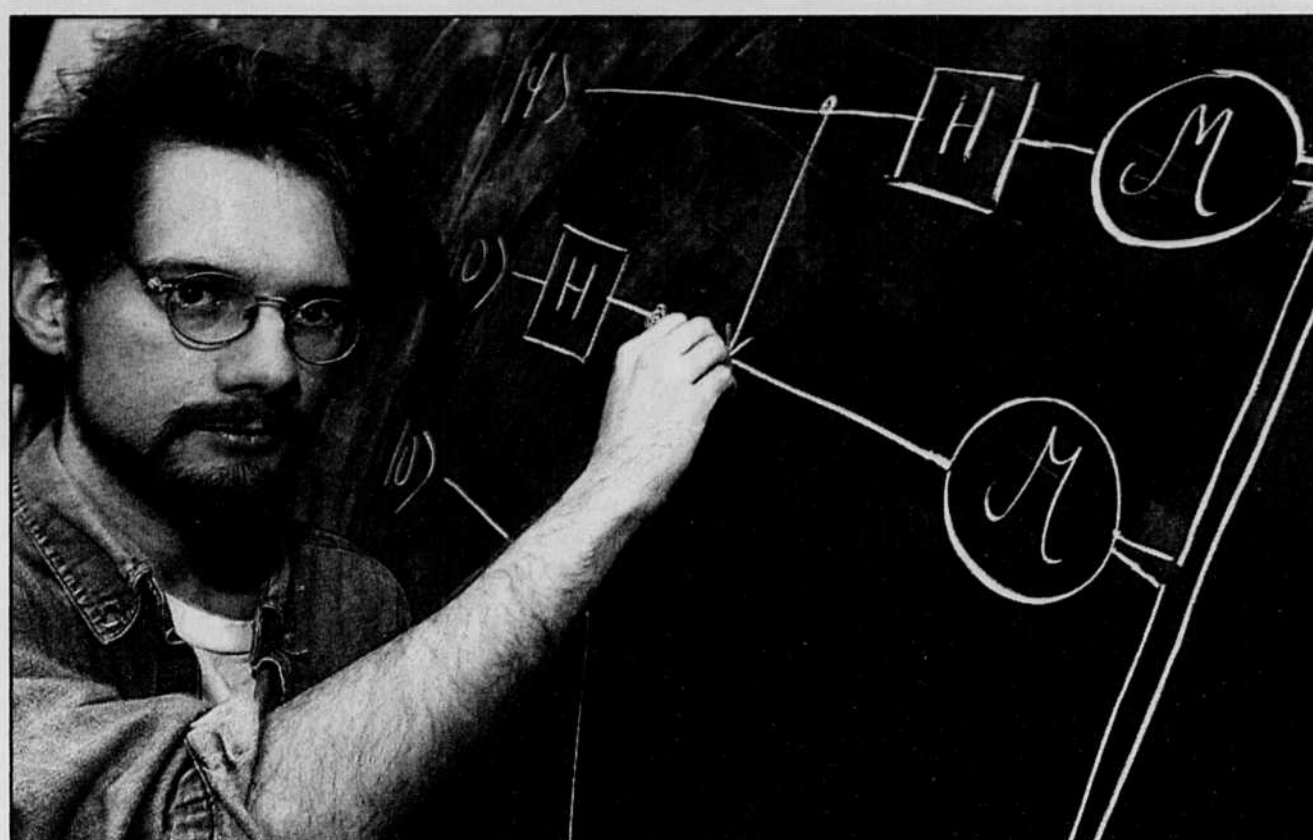
Jean-Sébastien Landry a en effet décroché, le mois dernier à Québec, le prix de la meilleure présentation orale à la Canadian Undergraduate Physics Conference. Il a fait la preuve mathématique que le chat peut très bien ronronner et trépasser au même moment.

Un autre étudiant de l'Université de Sherbrooke, Félix Bussiès, a remporté un prix lors de la compétition de Québec, avec une présentation sur la téléportation quantique.

Dédoublement et téléportation, hein? Mmm...

Mondes parallèles

Dans l'énigme, le chat est enfermé dans une boîte où un atome d'uranium risque de mettre en marche un système de mise à mort. Selon les lois de la pro-



Jean-Sébastien Landry peut faire la preuve mathématique qu'un chat peut à la fois exister et mourir. Cet étudiant en physique de l'Université de Sherbrooke a remporté un prix national pour sa présentation à la Canadian Undergraduate Physics Conference, le mois dernier à Québec. Il présente ici l'équation de la téléportation quantique.

babilité, le chat a la moitié des chances de mourir. Mais si on se fie à la mécanique quantique, l'animal peut être à la fois vivant ET mort.

«C'est parce que selon la physique quantique, une particule peut exister dans plusieurs états superposés. Elle peut être désintégrée et entier en même temps, comme dans des mondes

parallèles», explique Jean-Sébastien Landry.

«Et puisque un corps plus grand comme un chat se trouve composé en fait d'une multitude de particules, on transpose les lois de la physique quantique pour fournir une réponse au paradoxe du chat de Schrodinger», continue-t-il.

La mécanique quantique repose sur

des principes très différents de ce que notre intuition permet de croire, reconnaît l'étudiant âgé de 22 ans.

«Mais les prédictions mathématiques se sont toujours révélées en accord avec les résultats d'expérience en laboratoire, avec la plus grande précision de toute l'histoire des sciences», a-t-il ajouté.

Ordinateur du futur

La propriété des particules à exister dans plusieurs états simultanés ouvre de grandes possibilités pour les informaticiens. Car au lieu de réaliser des calculs les uns après les autres, un ordinateur quantique pourrait effectuer plusieurs opérations en simultané.

Ainsi, le premier pays à réaliser un tel ordinateur disposera d'une arme technologique redoutable, en matière de décryptage par exemple.

«La physique quantique a toujours été un *trip* de théoricien. Mais depuis une dizaine d'années, on peut espérer faire quelque chose avec tout cela», affirme l'étudiant.

Curieux

Depuis son adolescence, Jean-Sébastien Landry est fasciné par le fonctionnement de ce qu'il l'entoure.

«Quand on regarde le monde, on observe des phénomènes compliqués. Mais ils sont régis par des lois simples. C'est cet effet de synthèse qui me surprend toujours», confie le jeune homme.

C'est justement cette stimulation qu'il a appréciée dans sa préparation au concours. Il s'est régalé des travaux de maîtrise de son collègue Alexandre Blais, actuellement au doctorat.

«En fait, ma présentation est composée à 90 pour cent de son mémoire. C'est très stimulant, après avoir cherché dans les mêmes sujets de tout le monde, de soudainement découvrir quelque chose de nouveau», a conclu le jeune homme.

Jean-Sébastien Landry espère faire carrière dans la recherche et l'enseignement. On ne peut douter que son prix fait la preuve qu'il possède de bonnes aptitudes de base.

WAL-MART

CORRECTIONS

Dans notre circulaire en vigueur jusqu'au 24 décembre 2000

Page 1 : Roue lumineuse Phoenix à 19⁹⁹, non disponible

Page 3 : « Sanner », modèle 2400P à 494⁹⁹, non disponible

Page 4 : Cassette de jeux « Super Smash » à 67⁹⁹, « Tony Hank's » à 39⁹⁹, « Dukes of Hazard » à 39⁹⁹ et « The Grinch » à 39⁹⁹ non disponibles.

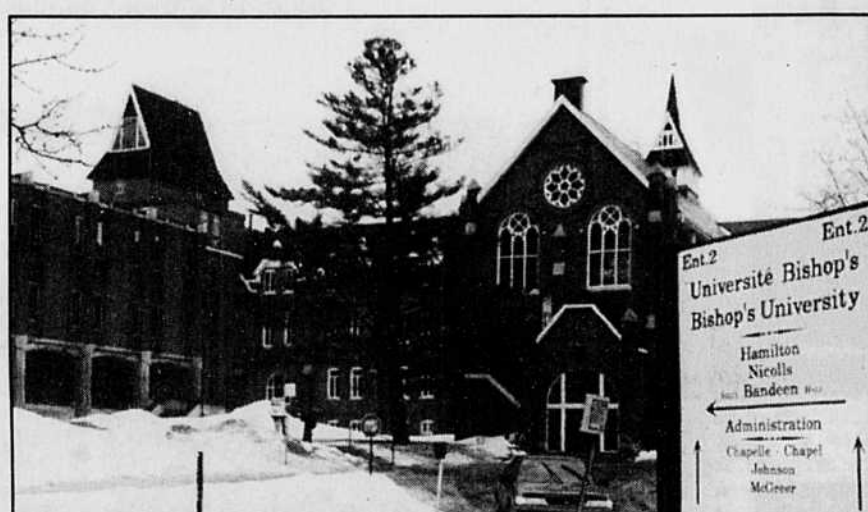
Page 5 : Vidéocassette « La ligne verte » à 14⁹⁹, « Petit Stuart » à 16⁹⁹ et les DVD « Brave Heart » et « U-571 », non disponibles

Page 6 : Coffret à bijoux, l'illustration n'est pas conforme à la marchandise en magasin. Boule neigeuse à 14⁹⁹, le modèle éléphant non disponible.

Nos excuses à notre clientèle.

36384

Photo La Tribune, archives
Selon la nouvelle formule de financement du MEQ, l'université Bishop's peut espérer voir sa subvention grimper de 4,5 millions \$ d'ici trois ans. Elle passerait ainsi de 12 à 16,5 millions \$ pour l'année financière 2002-03.



Financement universitaire

Bishop's pourrait bien remporter le gros lot

Sherbrooke (AL)

Bishop's pourrait être l'université québécoise, toutes proportions gardées, à tirer le plus grand avantage de la nouvelle formule de financement des universités par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ).

Selon la nouvelle formule, l'institution lennoxilloise peut en effet espérer voir sa subvention grimper de 4,5 millions \$ d'ici trois ans. Elle passerait de 12 à 16,5 millions \$ pour l'année financière 2002-03. Il s'agirait d'une hausse de 5 pour cent.

«Ce serait la plus forte augmentation de tout le réseau québécois», a confirmé le vice-principal à l'administration, Jean-Luc Grégoire.

Coûts d'exploitation

Cette nouvelle méthode de calcul, au lieu de se baser sur le financement et la population universitaire de 1969, tient plutôt compte de la moyenne des coûts d'exploitation dans les universités au Québec.

Cette hausse du financement est liée à la signature du contrat de performance, exigé à toutes les universités par le ministre François Legault. Après une première version soumise en septembre, l'institution centenaire de Lennoxville a déposé au MEQ la semaine dernière un document révisé.

Si les fonctionnaires en sont satisfaits, une entente pourrait être ratifiée d'ici Noël, croit Jean-Luc Grégoire.

Contrat de performance

Un contrat de performance doit répondre à des critères précis au chapitre de l'équilibre financier, le taux de réussite, la productivité du corps professoral, les activités de soutien et la pertinence du programme académique.

Bishop's affiche de bons scores à plusieurs tableaux, surtout avec un déficit accumulé de seulement 377 000 \$ au 30 juin 2000 et une productivité des professeurs supérieure à la moyenne.

«Où le ministère veut des améliorations, c'est au chapitre du taux de réussite. Il se situe aux environs de 72 pour cent pour la moyenne des programmes et le ministre veut qu'il atteigne 80 pour cent. Nous pensons qu'il est réaliste de le hausser de 5 à 6 pour cent d'ici 2007», a expliqué Jean-Luc Grégoire.

Les mesures proposées par Bishop's reposent essentiellement sur une hausse des critères d'admission et une amélioration des supports académiques.

Déficit de 800 000 \$

Le budget 2000-01, calculé selon l'ancienne formule, prévoit un déficit de 800 000 \$. Une hausse du financement effacerait non seulement la dette de l'an dernier, mais créerait un surplus budgétaire.

«Nous sommes en négociations de convention collective avec les professeurs et les chargés de cours. Cela va coûter des sous», a cependant précisé M. Grégoire.

Années de vaches maigres

Même s'il se réjouit de voir augmenter les revenus de l'université, Jean-Luc Grégoire rappelle cependant qu'une subvention annuelle de 16,5 millions \$ représente le financement que recevait Bishop's en 1994-95.

Entre 1994 et 99, l'université a vu son enveloppe diminuer. Elle a dû comprimer son budget de 28 pour cent, ce qui a entraîné une coupure de 25 postes de professeurs. Leur nombre est passé de 105 à 80 postes.

Bishop's compte reconstituer son corps enseignant avec l'ouverture de 16 nouveaux postes pour l'an prochain.

Portos et champagnes sous une bonne étoile

Du 11 septembre
au 25 janvier

-5 \$
-10 \$

Économisez
sur les portos
et champagnes !

5 \$ sur les bouteilles
entre 25 \$ et 60 \$

et

10 \$ sur les bouteilles
de plus de 60 \$.



Le plaisir de donner
Le plaisir de recevoir

www.saq.com

La responsabilité a son meilleur goût. Responsabilité.



Offre en vigueur du 11 septembre 2000 au 25 janvier 2001.
Produits de 750 ml seulement.

Calcul des vins en vrac et SAQ Dépôt exclus. Quantités limitées. 18 ans et plus.

Des itinérants et des sans-abri à Sherbrooke?

Le Partage St-François souvent «complet»



Sherbrooke

Des itinérants et des sans-abri à Sherbrooke? Oui, répond tout de suite Marc Grégoire, qui tient le Partage Saint-François et où la quarantaine de chambrettes aménagées dans des classes de cette ancienne école sont régulièrement occupées.

Oui, répond également Normand Groleau, le président d'Estrée Aide qui, en juillet dernier, a fait l'acquisition d'un immeuble «à problèmes» sur la rue Ball, en plein centre-ville.

Mais, concède Marc Grégoire, le problème des itinérants n'est pas aussi critique qu'il peut l'être dans des grandes villes comme Montréal.

«Même qu'il est moins accentué qu'en 1992 au moment où j'ai succédé à mon père au Partage Saint-François», considère M. Grégoire.

«Il y a moins de gens dans les rues parce que les ressources sont de plus en plus connues; les sans-abri savent où aller pour obtenir un toit et de la nourriture».

«Mais je sais que bien des gens couchent à la belle étoile dans des parcs l'été et que certains halls d'entrée d'immeubles servent de dortoirs en hiver, tout comme des salles de bain dans des restaurants ouverts 24 heures sur 24»,

avoue M. Grégoire.

«Les «poqués» de la vie»

Ces itinérants, croit-il, proviennent d'à peu près toutes les villes du Québec «où ils se sont tannés des ressources de leur coin». Certains résident à Sherbrooke quelques jours, quelques semaines, quelques mois.

Seulement un peu plus de 30 pour cent d'entre eux proviennent de Sherbrooke et la région immédiate.

«Ce sont les «poqués» de la vie», dit M. Grégoire.

«On essaie de les aider du mieux qu'on peut, on réfère aux organismes en place et on leur fournit des outils pour s'en sortir.»

Considéré comme le plus important centre d'hébergement de la région pour les itinérants, le Partage Saint-François affiche complet, ou presque, depuis octobre. Chaque année, on y accueille pas moins de 350 personnes différentes.

Souvent, admet M. Grégoire, ces gens ont non seulement besoin d'un toit, mais également d'une adresse civile pour obtenir des services, dont ceux de l'aide sociale. Ils résident en moyenne six semaines au Partage Saint-François.

«Mais on ne se contente pas de les accueillir, on leur offre aussi des outils pour qu'ils puissent éventuellement connaître une meilleure vie», déclare le responsable du Partage Saint-François qui fut déjà policier au sein de la Sûreté du Québec.



Le responsable du Partage Saint-François, Marc Grégoire, discute avec un pensionnaire dans l'une des chambrettes de l'établissement occupé à capacité depuis quelques mois.

Photo Imacom, par Claude Poulin



Le «trou» du 122 Ball a changé de vocation ces derniers mois et on y trouve maintenant un écriteau au nom du «Chef Groleau», en hommage au père de Normand Groleau, nouveau propriétaire des lieux et président de l'organisme Estrée Aide.

Photo Imacom, par Marc Picard

Le «trou» de la Ball change de vocation

Sherbrooke (DF)

Les itinérants, les sans-abri, les «poqués» de la vie comme on les appelle trouveront bientôt un nouveau toit en plein centre-ville de Sherbrooke et pas n'importe où: là même où l'on a déploré un meurtre l'an dernier, là où jadis il y avait drogues et prostitution, le 122 Ball, un immeuble de 36 logements!

Les policiers ne comptent d'ailleurs plus le nombre d'interventions qu'ils ont faites dans cet immeuble ces dernières années.

En un an, explique le nouveau propriétaire et président d'Estrée Aide, Normand Groleau, cet immeuble a complètement changé de vocation. «Avant, je ne m'en cache pas, c'était un «trou». Maintenant, on se dirige vers une vocation d'un centre de réintégration sociale où l'on s'approprie à ouvrir un dortoir d'une dizaine de lits.»

Normand Groleau a d'abord été invité à gérer cet immeuble, en décembre dernier, avant de l'acheter en juillet.

«On a fait du ménage et les gens non désirables ont quitté. Nous avons dû installer plusieurs caméras de surveillance pour se débarrasser du crime», explique-t-il.

«Avant, les policiers devaient intervenir ici de deux à trois fois par jour. Maintenant, ils ne viennent plus qu'à peu près une fois par mois», explique le

président d'Estrée Aide.

«Mais on a travaillé fort ces derniers mois. Autant avec les gens que dans l'immeuble où, entre autres il a fallu refaire pas moins de 16 salles de bain», avoue-t-il.

Café, beignes et soupe

Ce dernier ne cache pas que la plupart des locataires du 122 Ball sont des «poqués» de la vie.

«Mais on tente maintenant de les aider. Tous les matins, on leur offre du café et des beignes; l'après-midi, c'est la soupe et on a aménagé une salle communautaire», dit-il.

Quant au dortoir pour les itinérants, M. Groleau dit avoir obtenu l'assurance de certains organismes pour du financement même si les ententes officielles n'ont pas encore été signées.

«Dès janvier, on devrait être en mesure de recevoir une dizaine de personnes par soir. Mais ce ne sera qu'un dépannage pour le coucher et il n'est pas dit qu'on n'augmentera pas cette capacité d'hébergement».

Le 122 Ball porte maintenant l'écriteau de «Chef Groleau», en hommage au père de Normand décédé en 1982 après avoir été longtemps chef de police à Coaticook.

«Mais mon père a aussi fait de la patrouille à pied sur la rue Wellington, de 1938 à 1948; c'est de lui que j'ai appris à aider les gens», termine-t-il.

titulaires ne peuvent être retrouvés par les banques où les fonds ont été déposés.»

La même Banque du Canada garde donc tous les soldes de 500 \$ et plus jusqu'à ce qu'ils soient réclamés par les propriétaires ou les héritiers; quant aux soldes inférieurs à 500 \$, ils sont conservés durant 20 ans (dix ans par l'institution financière à compter de la dernière date de transaction, puis dix ans de plus à la Banque du Canada.)

Dès le 31 décembre, plusieurs soldes de moins de 500 \$ deviendront donc officiellement inaccessibles.

Les données de la Banque du Canada, accessibles notamment par Internet, indiquaient encore

Sherbrooke (DF)

L'organisme l'Armée de salut n'écartera toujours pas l'idée d'ouvrir un centre d'hébergement pour itinérants au cœur du centre-ville de Sherbrooke mais ne saurait être en mesure de prendre une décision finale avant l'été prochain, affirme le responsable de l'endroit, David Carrey.

«Je vois qu'il y a des besoins mais il nous faut effectuer une étude complète pour obtenir un portrait exact des be-

soins ainsi que des ressources actuelles», dit-il.

Ce dernier a pris la relève de Pierre Croteau à la tête de l'Armée de salut de Sherbrooke en juillet dernier et se dit conscient que l'organisme carressait l'idée d'un tel centre il y a quelques années.

Mais le portrait a changé.

Il y a quelques années, on pensait pouvoir réserver un étage de l'édifice ayant déjà abrité une banque sur la rue Wellington sud.

«Mais nous avons maintenant be-

soin de tous nos locaux. Pour ouvrir un centre d'hébergement, il nous faudrait acheter ou louer un autre immeuble, ce qui n'est pas impossible», dit M. Carrey.

Il termine en précisant que l'ouverture d'un tel centre par l'Armée de salut pourrait permettre d'accueillir des gens sortant de prison de même que des itinérants.

«Ce n'est pas une décision que l'on prendra à la légère; il y aura une étude sérieuse d'effectuée avant de décider si on va de l'avant.»

158 millions \$ dorment à la Banque du Canada

Sherbrooke (DF)

Des 158 millions \$ qui dorment dans les caisses de la Banque du Canada en attendant d'être réclamés, au moins quelques centaines de dollars appartiennent à la Ville de Sherbrooke ainsi qu'à l'Université de Sherbrooke; il ne suffit que de réclamer et d'obtenir l'argent!

Quant aux particuliers, il est difficile d'évaluer les sommes... somnolant à la Banque du Canada.

Officiellement, «la Banque du Canada est le gardien, pour le compte des propriétaires, des soldes non réclamés de comptes bancaires restés inactifs pendant une période de 10 ans et dont les

hier que la Ville de Sherbrooke était officiellement bénéficiaire d'au moins 325 \$ provenant de sept comptes différents. Quant à l'Université de Sherbrooke, si on s'en donnait la peine, on pourrait récupérer plus de 550 \$ tout juste en remplissant quelques formulaires de réclamation.

Chèques jamais déposés

Une courte recherche sur Internet (à partir du site officiel de la Banque du Canada, section Soldes impayés) permet également d'apprendre que le ministère des Finances (lequel?) n'a jamais monnayé les chèques de 1000 \$ et 1500 \$ émis en son nom par Courtier UDEC Estrie, une firme qui n'a plus pignon sur rue.

Tout comme on a également pu trouver que la municipalité de Weedon n'a pas réclamé une somme de 55,77 \$ dont elle est bénéficiaire depuis plusieurs années.

À la fin de décembre 1999, quelque 736 400 soldes non réclamés représentant plus de 158 millions \$ étaient consignés dans les registres de la Banque du Canada.

De ces soldes, plus de 89 pour cent sont inférieurs à 500 \$, représentant 29 pour cent de la valeur totale; le plus ancien solde non réclamé date de... 1900.

Les statistiques des soldes conservées par la Banque du Canada sont faciles à consulter, étant classées par les noms de compagnies et/ou d'organismes ainsi que par noms de famille.

Projet de règlement sur l'élimination des matières résiduelles

Le CREE presse Québec de refaire ses devoirs

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Constatant des manques béants dans le projet de règlement sur l'élimination des matières résiduelles, le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) demande au ministre de l'Environnement du Québec, Paul Bégin, de revoir son projet de règlement et de tenir une Commission parlementaire sur la question.

«Et partout à travers le Québec, d'autres organismes emboîtent le pas et réclament eux aussi une commission. Le projet de règlement ne cor-

respond absolument pas aux recommandations qui avaient été formulées au terme des audiences du BAPE», soutient l'environnementaliste de la région Pierre Morency.

Ce dernier a étudié le sujet et a lui-même rédigé le rapport qui a été remis par le CREE au ministre de l'Environnement. Le dit rapport servira également de document de référence pour d'autres regroupements écologiques à travers le Québec.

«On doit effectuer un virage en ce qui concerne la gestion des matières résiduelles. Le projet de règlement amené par le gouvernement est tout à fait insatisfaisant et ne permet pas de faire ce virage. Les mesures transitoires proposées ne sont

pas adaptées à la réalité», explique Pierre Morency.

Un projet à revoir

Ce dernier estime donc que pour des questions d'écologie et de santé publique, le projet doit être revu.

«Ça fait 15 ans qu'on attend ce règlement et celui proposé est presque une copie conforme de celui de 1994. Ça n'a pas de sens», souligne M.

Morency.

Ce dernier cite en exemple la libération de l'engagement de responsabilité des propriétaires des sites d'enfouissement que laisse entendre le règlement. Il mentionne également que, malgré le fait que 5000 personnes aient à l'unanimité proposé la présence de comités de vigilance sur les sites de gestion des matières résiduelles lors des audiences du BAPE, 95 pour-cent des sites n'auraient pas à se soumettre à pareil comité.

Comme Sherbrooke, Séoul aura sa passerelle de béton

Gilles FISETTE

Sherbrooke

La fameuse passerelle de béton haute performance qui relie des rives gauche et droite de la rivière Magog, à son confluent avec la rivière Saint-François, au centre-ville de Sherbrooke, n'est plus unique au monde. Elle aura une petite soeur en Corée... en partie à cause du maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

Comme le rapporte le professeur Pierre-Claude Aïtcin qui a rendu possible cet infrastructure qui marie l'élégance d'un béton moins massif et l'«intelligence» de puces qui témoignent quotidiennement de l'évolution de l'oeuvre, la passerelle aura en effet sa copie en Corée.

Dans ce pays d'Asie, le maire de Séoul a voulu rendre hommage à son président, Kim Dae-Jung, prix Nobel de la paix. Pour cela, on construira une

«Passerelle de la Paix», à l'intérieur de la ville.

Le maire de Séoul, souligne M. Aïtcin, a écrit au maire Perrault afin d'avoir ses commentaires sur sa passerelle. Les propos du maire Perrault ont fini de convaincre son homologue coréen si on en juge une lettre qui a été écrite par la compagnie française, Bouygues, qui a obtenu le contrat de construction.

Dans cette lettre au maire Perrault dont *La Tribune* a obtenu copie, Marcel Cheyrez, de la direction scientifique de Bouygues Construction, remercie le maire Perrault «de votre témoignage de confiance concernant la Passerelle de Sherbrooke qui a certainement contribué à orienter le choix de la mairie de Séoul».

La petite soeur coréenne sera toutefois plus grande. Selon M. Aïtcin, la Passerelle de la Paix mesurera plus de 120 mètres, soit le double de celle de Sherbrooke.

Ambiance, calme, Sérénité, Qualité...

L'ORÉAL

Venez découvrir un nouveau concept d'environnement et laissez-vous emporter dans l'univers théâtral de la coiffure.

Studio *Klip* Coiffure

864-4704

5171, rue Kennedy Sud, Rock Forest

Aussi au 25, Ste-Catherine, Magog

Sylvain Paradis, copropriétaire, Sophie Larochelle, Mylène Pomerleau, stylistes-coloristes, Marie-Berthe Leblanc, massothérapeute et Lynda Roy, copropriétaire, absente sur la photo.

DU 9 DÉCEMBRE 2000
AU 2 JANVIER 2001

**C'EST
NOËL**
TOUS LES JOURS!

AUCUN PAIEMENT, AUCUN INTÉRÊT
PENDANT 90 JOURS À L'ACHAT[†]

ON PAIE VOS 2 PREMIERS PAIEMENTS
À LA LOCATION[†]

L'ALTIMA GXE 2001

LOUEZ UNE ALTIMA GXE POUR AUSSI PEU QUE
299 \$/MOIS* POUR 48 MOIS AVEC SEULEMENT
2 995 \$ D'ACOMPTE.

FINANCEMENT OFFERT À UN TOUT PETIT TAUX DE
4,8%^{}**

LA MAXIMA GXE 2001

LOUEZ UNE MAXIMA GXE AVEC ENSEMBLE AGRÈMENT
POUR AUSSI PEU QUE 399 \$/MOIS* POUR 48 MOIS
AVEC SEULEMENT 4 295 \$ D'ACOMPTE.

FINANCEMENT OFFERT À UN TOUT PETIT TAUX DE
4,8%^{}**

LE PATHFINDER XE 2001

LOUEZ UN PATHFINDER XE POUR AUSSI PEU QUE
399 \$/MOIS* POUR 48 MOIS AVEC SEULEMENT
4 995 \$ D'ACOMPTE.

FINANCEMENT OFFERT À UN TOUT PETIT TAUX DE
4,8%^{}**

NISSAN MAGOG
427, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE
843-8145

SHERBROOKE NISSAN
4280, OUL. BOURQUE, ROCK FOREST
823-8008



TOUJOURS PLUS LOIN.

*À la location, les deux premiers paiements, taxes incluses, seront payés par Nissan Canada Inc. Cette offre n'est valable que sur les modèles neufs ou de démonstration des modèles Altima, Maxima et Pathfinder 2001 et lorsque le financement s'effectue par NCFI entre le 9 décembre 2000 et le 2 janvier 2001. *Location 48 mois pour l'Altima GXE 2001 (T4RG71 AE00), la Maxima GXE 2001 (U4RG71 CK00) et le Pathfinder XE 2001 (5CL051 AA00). Acompte ou échange équivalent de 2 995 \$ pour l'Altima, 4 295 \$ pour la Maxima et 4 995 \$ pour le Pathfinder. Limite de 24 000 km par année avec 0,03 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement de 4,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

35140

Déficit au Centre jeunesse

Québec envoie une équipe d'enquêteurs

François GOUGEON

Sherbrooke

La situation au Centre jeunesse de l'Estrie (CJE) inquiète vivement à Québec, à tel point que le gouvernement a décidé d'envoyer une équipe sur place pour en retourner exactement.

C'est ce qu'a confirmé hier à *La Tribune* le député de Johnson et adjoint parlementaire du vice-premier ministre du Québec, Claude Boucher, disant qu'il est inacceptable d'envisager une coupure de services aux enfants en difficulté.

«On part pas avec des préjugés. On ne dit pas que la gestion (du CJE) pose problème. Mais on veut voir plus clair, surtout qu'au cours des trois dernières années, le gouvernement a versé plus de 3 millions \$ à l'établissement pour combler ses déficits. On a même rehaussé sa base budgétaire. Ce sont des efforts significatifs mais malgré cela, le Centre jeunesse de l'Estrie se dit incapable d'at-



Claude Boucher

teindre l'équilibre budgétaire à moins de couper 750 000 \$ dans des services très directs aux jeunes. Et c'est inacceptable de penser couper là», a exprimé M. Boucher.

Celui-ci a été informé de cette décision du ministre responsable, Gilles Baril, auprès de qui il était allé s'enquérir, hier matin, concernant la situation difficile que vit le CJE.

M. Boucher a signalé que ce n'était pas sa première intervention en faveur de l'établissement, même qu'il y a deux semaines à peine, des 15 millions \$ alloués par le gouvernement aux centres jeunesse du Québec, celui de l'Estrie en a reçu 10 pour cent.

«C'est quand même appréciable comme effort. Malgré cela, du moins avec l'information qu'on a à ce moment-ci, ça apparaît encore insuffisant et la direction avoue ne pas être capable de rencontrer l'équilibre budgétaire à moins de couper des services importants. On fera donc des vérifications plus poussées, voir comment on peut faire les choses autrement... Est-ce, par exemple,

que le CJE place trop de jeunes en familles d'accueil ou en centre de réadaptation par rapport à des alternatives moins coûteuses? C'est tout cela que l'équipe du ministre Baril veut aller évaluer», a aussi déclaré M. Boucher.

Chose certaine, «à ce moment-ci», le député s'est dit en «total désaccord» avec l'idée de couper des services aux enfants. «Ce n'est pas l'objectif du gouvernement. C'est inacceptable», a-t-il dit.

Lapointe: «On est à livre ouvert»

Sherbrooke (FG)

«Je ne vois pas ça comme un blâme pour notre gestion. On est à livre ouvert et tant mieux si le ministère peut nous aider à trouver des solutions sur lesquelles on peut avoir du contrôle.»

La directrice générale du Centre jeunesse de l'Estrie (CJE), Sylvie Lapointe, n'était pas prise de court devant la décision du ministre Gilles Baril d'envoyer une équipe se pencher sur la gestion de son organisme, même si elle n'avait pas encore reçu l'avis officiel à cet effet.

«C'était prévu l'an passé qu'une telle équipe passe chez nous. Ça devait être fait l'an passé. Puis en septembre dernier, on a été convoqué au Ministère où, après une rencontre d'une heure et demie, j'en ai pas su plus. J'étais restée en attente. Mais là que le groupe vienne, j'ai pas de problème avec ça», a réagi Sylvie Lapointe.

Selon elle, bien



Sylvie Lapointe

des éléments doivent être considérés pour expliquer que même si des ressources importantes (plus de 3 millions \$) ont été accordées, la situation reste toujours difficile.

«Par exemple, c'est reconnu qu'en Estrie, on a un taux bien plus élevé qu'ailleurs de judiciarisation des cas. Nos intervenants vont plus souvent qu'ailleurs chez monsieur le juge. J'ai pas à juger de cela. Peut-être nos juges sont-ils davantage interventionnistes parce qu'ils se soucient plus du bien de

l'enfant? Chose certaine, j'ai pas de pouvoir sur le ministère de la Justice là-dessus même si ça nous incombe des coûts additionnels», a livré Mme Lapointe.

Aussi, elle se dit bien ouverte à l'idée de la venue du groupe du ministre Baril. «Si ces gens peuvent me suggérer des choses pour améliorer notre fonctionnement, je suis parfaitement ouverte aux échanges avec eux», a aussi livré la directrice générale du CJE.

MUSEE DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE

Pour vous changer du traditionnel "BOXING DAY"... une sortie au Musée ça change les idées.

OUVERT 3, 4, 5, 6, 7 et 8 janvier 2001

EXPOSITION Jusqu'au 8 janvier 2001

C'est à travers les multiples facettes de l'eau que le visiteur pourra découvrir les enjeux et les défis auxquels nous devons aujourd'hui faire face. «Territoire d'eau»: une exposition de source naturelle à voir absolument!

Centre d'exposition Léon-Marcotte 222, rue Frontenac, Sherbrooke

De mardi à dimanche de 12 h 30 à 16 h 30 819-564-3200

VISITE DE GROUPES TOUTS LES JOURS SUR RÉSERVATION



Territoire d'eau
L'eau douce au Québec



loto-québec		résultats	
Le Mini	Tirage du 2000-12-15	6anco	Tirage du 2000-12-15
NUMEROS	LOTS		
704567	50 000 \$	01 02 05 08 10	
04567	5 000 \$	16 18 21 23 27	
4567	250 \$	35 38 40 42 46	
567	25 \$	47 55 56 57 66	
67	5 \$		
70456	1 000 \$		
7045	100 \$		
704	10 \$		
Quintessence	Tirage du 2000-12-15	Extra	Tirage du 2000-12-15
3 4		11 16 19 28 36 44 46	
924 4327		876878	
		Numéro complémentaire	39
Le jeu doit rester un jeu			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.			
TVA, le réseau des tirages			

Offrez un de nos forfaits en CERTIFICAT-CADEAU

FORFAIT détente
- massage
- balnéothérapie (huiles essentielles)
45\$

FORFAIT régénérant
- Soins du visage
- Massage
- Mise en plis
95\$

FORFAIT le Spa d'un jour
- Soins du visage
- Balnéothérapie
- Massage
- Manucure et soin des pieds
- Mise en plis
- Repas santé
155\$

CONFIDENCE 275, rue King Ouest Sherbrooke (819) 346-8488

COMPLETS POUR HOMME
129⁹⁹
COMPARÉ À 250 \$

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

SOLDE DE LIQUIDATION DE FIN D'ANNÉE!

Moores

VÊTEMENTS POUR HOMMES

3147 Boul Portland (819) 346-1919

Vestons sport **2 POUR 180\$** **99⁹⁹** comparé à 185 \$ chacun

Souliers chics de marque **49⁹⁹** comparé à 75 \$

Pantalons habillés **39⁹⁹** comparé à 75 \$

Chemises habillées **2/50\$** comparé à 50 \$ chacune

Chemises sport **2/50\$** comparé à 50 \$ chacune

Pantalons en velours côtelé **2/50\$** comparé à 50 \$ chacun

Frais supplémentaires pour taille forte

ON Les aime pour La vie

Choisir un animal pour un autre, c'est risqué!

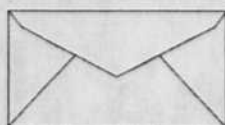
Chaque année après la période des Fêtes, des centaines d'animaux qui ont été donnés en cadeau sont apportés à la Société protectrice des animaux de l'Estrie. Pourquoi? Parce qu'ils ne conviennent tout simplement pas.

Si vous souhaitez offrir un animal à un être cher, ne prenez pas le risque de vous tromper. Venez choisir le chat ou le chien en sa compagnie. Misez sur un certificat-cadeau de la SPA de l'Estrie. Mais ne jouez pas avec le hasard. Vous seriez trois à être perdants.

Pour vous procurer un certificat-cadeau : (819) 821-4727

PARCE QU'ON LES AIME SPA

Opinions

Opinion
des lecteursLa Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8Télécopieur
564-8098Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

La générosité des gens d'ici

Raymond
TARDIF

Fidèle à une belle tradition depuis dix-neuf ans, l'organisation des Paniers de l'Espoir de la Fondation Rock-Guertin a apporté, hier, un soutien à quelque 1300 familles démunies. Les statistiques sont impressionnantes: 350 000 \$ de nourriture, 500 bénévoles, 45 camions pour la livraison et un Centre Expo-Sherbrooke transformé en un véritable super-marché de générosité et d'entraide.

Il fallait voir les bénévoles à l'oeuvre en cette journée de distribution pour constater l'importance des Paniers de l'Espoir, certes pour les démunis qui reçoivent un bon coup de main à la période des Fêtes, mais également pour tous ceux et celles qui participent à l'organisation. De plus en plus de jeunes s'impliquent pour soulager la pauvreté. Ce fut, entre autres le cas, avec une collecte dans un quartier de Fleurimont, dans plusieurs écoles et chez de nombreuses associations.

La Fondation Rock-Guertin, qui multiplie les interventions tout au long de l'année et non seulement dans le Temps des Fêtes, a un impact majeur au chapitre de la sensibilisation populaire. L'oeuvre est essentielle.

Moisson-Estrie est un autre organisme dont la présence est requise en tout temps sans oublier La Grande Table.

Aujourd'hui, ce sera au tour des pompiers de Sherbrooke de tenir leur distribution annuelle de jouets. Là aussi, l'organisation implique beaucoup de monde. Inutile d'insister sur le bien-fondé de cette initiative en place depuis soixante ans. Pour des centaines et des centaines d'enfants, les pompiers sont le Père Noël.

Demain matin, Estrie-Aide et les Chevaliers de Colomb, district 79, rempliront le sous-sol de la Cathédrale Saint-Michel à deux ou trois reprises pour servir un brunch et apporter un appui à plus de 2000 personnes moins favorisées. Là encore, il suffit d'une simple petite visite pour constater que nous n'avons pas tous la même chance, les mêmes moyens et les mêmes opportunités.

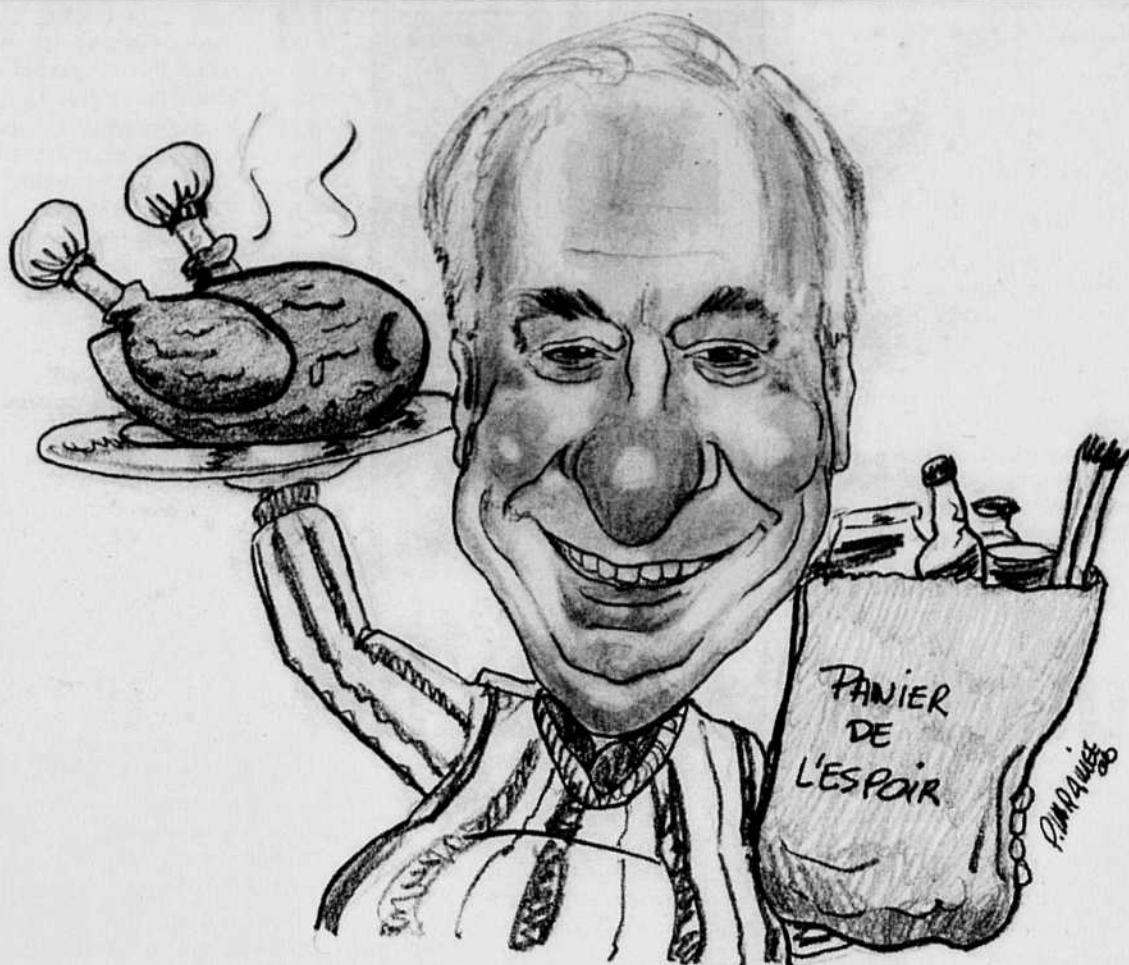
Demain après-midi, grâce à une foule de partenaires dont l'Association des policiers et policières de la région sherbrookoise, la CMTS, le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke et le bureau d'avocats Bureau Demers Borduas, plus de 1700 personnes pourront assister à un spectacle de Noël à la salle Maurice-O'Bready. La préparation de l'événement demande des mois de préparation et la collaboration d'une foule de gens. Tous ces efforts valent la peine et les spectateurs invités via des organismes communautaires auront droit à de beaux moments, eux qui ne peuvent pas s'offrir habituellement un tel divertissement.

Le Fonds du personnel de la Ville de Sherbrooke, qui vient de distribuer une aide importante à des organismes communautaires, illustre lui aussi la générosité des gens d'ici. Nous pourrions poursuivre l'énumération des initiatives qui démontrent que les gens ont du coeur malgré tout ce que l'on peut reprocher à la société d'aujourd'hui qui, dit-on, serait axée de plus en plus sur l'individualisme.

Le succès de la campagne de Centraide Estrie est une autre preuve que le partage a sa place dans notre région. L'objectif a été dépassé, les résultats atteignant 877 000 \$, soit une augmentation de l'ordre de six pour-cent comparativement à l'an dernier et un résultat supérieur à la progression des campagnes de Centraide ailleurs au Québec. Les 1500 bénévoles de Centraide Estrie peuvent dire mission accomplie encore une fois.

Ces sollicitations et les activités de la présente fin de semaine donnent confiance. Elles témoignent de la générosité populaire et de l'engagement de beaucoup de personnes en faveur de d'autres qui sont moins favorisées.

Devant autant de dons et d'implication, il convient de remercier les gens d'ici.



FENÊTRE SUR LE MONDE

Conclusion fragile de l'élection américaine

Jean-René
CHOTARD

Les télévisions américaines n'ont pas manqué de présenter des émissions satiriques sur l'élection présidentielle. Un comique déclarait ainsi que les machines de Floride avaient mal fonctionné parce que les deux candidats eux-mêmes étaient défectueux. Les deux discours par Al Gore et George Bush, le 13 décembre, en soirée, ont aidé

à rétablir cette image de dignité efficace que l'Amérique aime à projeter d'elle-même.

Autorité et Cour suprême

Les citoyens américains sont fiers de leurs institutions. Et ils ont beaucoup de raisons pour partager cette conviction. En plus de deux siècles d'usage de leur constitution, c'est la première fois qu'ils doivent demander à la Cour suprême dont l'autorité est judiciaire, de se prononcer sur une question d'ordre politique. Les juges ont agi avec hésitation et réticence parce que dans toute la tradition occidentale nous tenons à la séparation des pouvoirs (judiciaires, exécutif et législatif).

La Cour suprême du Canada, voici trois ans, avait été appelée sur la question de la séparation d'une province. Vous vous souvenez que nos juges avaient pris bien soin de ne se prononcer que sur la dimension juridique du problème. Ils avaient renvoyé les politiciens canadiens à leurs devoirs et à leurs responsabilités. La Cour suprême canadienne avait pu agir de la sorte, parce qu'il n'y avait pas urgence.

La cour américaine s'est trouvée contrainte à agir par suite des échecs du calendrier électoral. Il lui a été impossible de réaliser l'unanimité et c'est d'une courte majorité (cinq contre quatre) qu'elle a prononcé une position. Le texte diffusé le 12 décembre à 10 heures a laissé perplexes les journalistes qui devaient l'analyser en direct sur les chaînes de télévision. En 13 pages, compliquées disent les experts, les magistrats ont pesé et soupesé les impacts de deux principes. Tout

d'abord celui que tous les votes doivent être pris en compte, et ensuite que le dépouillement des scrutins, ou recomptage s'il y a, doit être opéré de manière équivalente, et selon les mêmes méthodes.

La communauté juive

La communauté juive des États-Unis attendait les résultats avec anxiété. En effet, le candidat démocrate à la vice-présidence, Jo Lieberman, évoque le cas de John Kennedy. Aux États-Unis, après une longue domination du pouvoir par les «white anglosaxon protestants» (les wasp) l'accès d'un Irlandais catholique à la présidence, en 1960, marquait une ouverture. Depuis ce temps, des italiens, des juifs, des hispaniques, ont tenu des postes ministériels, mais les titres de président, et vice-président, ont continué de revenir au bloc protestant.

Avec Jo Lieberman, une autre minorité se voyait parvenir à l'un des deux titres prestigieux du pouvoir à Washington. Pour les juifs, en l'an 2000, cette fonction représentait une reconnaissance. Mais il est un plan qui cause souci aux juifs américains.

Israël est en effet dans une période troublée. Dans la relation difficile entre les Israéliens et les Palestiniens, la diplomatie de Washington exprime, bien sûr, une unanimité entre républicains et démocrates; mais les républicains sont moins proches de la communauté juive. Un président républicain manifesterait, de toute façon, pour Israël, moins de patience, et peut-être moins de générosité.

Or, il s'ajoute le facteur de la famille Bush. George Bush, père, peut considérer que dans la campagne électorale de 1992, les associations juives ont travaillé, tout à fait activement contre lui.

George W. Bush, fils, n'a pas bénéficié du soutien de ces mêmes associations juives, puisqu'elles ont efficacement travaillé pour Al Gore. L'équipe victorieuse, Bush-Cheney, n'a ainsi aucune dette électorale envers la communauté juive qui, bien imprudemment, s'était trop clairement engagée derrière Gore-Lieberman.

Que peut devenir Al Gore?

Et ne riez pas s'il vous plaît! Imaginez plutôt six mois de campagne, cinq semaines d'émotions post-électorales; il y a de quoi fatiguer son homme, même s'il est large d'épaules. Et que dire du découragement. Vous vous êtes posé la question et moi aussi, de ce que peut éprouver une personnalité politique, après un échec de cette taille. Dans le cas d'Al Gore, le choc est rude, parce qu'il n'y aura pas de deuxième chance.

En effet, qu'un vice-président sortant soit battu dans une élection alors que l'économie atteint des sommets, que le chômage est nul et le pays en paix, tout simplement cela ne s'est jamais vu dans l'histoire américaine. Comment le parti démocrate pourrait-il songer à Al Gore, en 2004! D'autant plus qu'une personne brillante y songe déjà. Elle ne vous l'a pas dit, et à moi non plus, mais il est impossible qu'Hilary Clinton ne pense pas à la présidence, et vis-à-vis d'elle, tout simplement, Al Gore ne fait pas la pointure. Al Gore souffre aussi d'avoir été pendant huit ans à l'ombre et dans l'ombre d'un président vedette. La discrétion nous retient de comparer Al Gore à ce président sortant mais pourquoi diable n'a-t-il pas profité du voisinage d'un tel homme pour améliorer, ne serait-ce que son apparence.

Al Gore et George W. Bush ont peu impressionné pendant la campagne électorale. Par moment, ils ont pu faire penser aux téléfeuilletons d'il y a 30 ans: *Les Belles histoires des pays d'en haut!* C'était un peu comme si la douce Donald se voyait poursuivie par deux Alexis. Comme il ne se trouvait pas de Séraphin, au terme de cinq semaines de chicane, l'un des deux Alexis perd Donald de présidence. À Alexis Gore, nous recommandons de ne pas lire Margaret Mitchell: *Gone with the wind* serait déprimant. Bien plutôt la littérature québécoise peut lui suggérer, avec Gabrielle Roy: *Bonheur d'occasion...* dans les collines du Tennessee.

Jean-René Chotard
Département Histoire et Science politique
Université de Sherbrooke

LETTRE OUVERTE



Les aînés ne peuvent plus attendre

Madame Pauline Marois
Ministre d'État à la santé
et aux services sociaux

Madame la Ministre,

Dans le cadre des travaux de réorganisation des services de santé en Estrie, entrepris en 1995, la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie proposait de revoir l'utilisation du complexe Saint-Vincent-de-Paul devenu disponible à la suite de cette organisation.

Ce projet propose, entre autres, la relocalisation du Centre d'hébergement et de soins de longue durée Estriade (l'Estriade) et du Centre de réadaptation de l'Estrie. Cette proposition est justifiée par la désuétude de l'Estriade/Résidence de l'Es-

trie et les difficultés rencontrées pour offrir une qualité de services acceptables aux bénéficiaires.

La Chambre de commerce de la région sherbrookoise, qui regroupe 1300 membres représentant pas moins de 25 000 emplois en région, est extrêmement préoccupée par cette situation qui a plusieurs fois été portée à votre attention ainsi qu'à celle de vos fonctionnaires. Les conditions de vie dans lesquelles se retrouvent, bien malgré eux, les bénéficiaires de la Résidence de l'Estrie sont particulièrement lamentables. Cet édifice ne répond plus aux normes de votre ministère, sans compter qu'il est loin d'assurer convenablement la sécurité des résidents qui, dans la majorité, sont en perte d'autonomie et à mobilité réduite.

Bien que vous ayez permis la réalisation des plans définitifs l'an dernier et qu'ils seront complétés au mois de février 2001, il n'en demeure pas moins qu'une décision doit maintenant être rendue quant à la réalisation des travaux.

Au cours des derniers jours, un plan d'affaires a été présenté au vice-premier ministre et ministre des Finances, monsieur Bernard Landry, dans le but d'illustrer et de démontrer les économies générées par le plan directeur proposé. Et si le gouvernement s'est montré réticent jusqu'à maintenant à investir dans ce projet, de récents transferts pour le compte d'organismes sans but lucratif nous incitent à croire qu'il lui est possible de trouver les 33 millions nécessaires.

La population et les gens d'affaires de notre région ne peuvent tolérer encore davantage les conditions de vie qui prévalent à la Résidence de l'Estrie. L'urgence d'agir est évidente et nous vous demandons d'intervenir avant la fin de la présente session. Votre autorisation à ce projet sera reçue comme un véritable cadeau de Noël par la population, les intervenants et ceux et celles qui, durant toute leur vie, ont contribué au mieux-être des leurs, à la richesse collective et qui, aujourd'hui, sont en droit de mériter des conditions de vie plus humaines leur procurant respect et dignité.

Espérant pouvoir compter sur votre compréhension et vous convaincre de la nécessité et de l'urgence d'agir dans ce dossier, je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'expression de

mes meilleurs sentiments.

Le président
Daniel Chassé

c.c.: Monsieur Bernard Landry,
vice-premier ministre, ministre des
finances et ministre
responsable de l'Estrie.
Monsieur Claude Boucher,
député de Johnson et
adjoint parlementaire.
Monsieur Jean Charest,
député de Sherbrooke et Chef
de l'opposition officielle.
Madame Monique Gagnon-Tremblay,
député de St-François.
Monsieur Jean-Pierre Duplantie,
directeur général, Régie régionale
de la santé et des services sociaux.
Monsieur Claude Lavoie, directeur
général, Centre d'hébergement et
de soins de longue durée Estriade.

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur
René Morin
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Maurice Cloutier
Rédacteur en chef
Michel Morin
Directeur de l'information
Jacynthe Nadeau
Adjointe au directeur

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur
Alain LeClerc
Christian Malo
Adjoints au directeur

TECHNOLOGIE

René Béliveau
Conseiller
Stéphane Garant
Adjoint

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION

André Roberge
Directeur
Steve Rancourt
Michel Dayon
Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ

Pierre Vallée
Contrôleur
Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

André Cusseau
Directeur
Serge Nadeau
Adjoint au directeur

Les passions de Marjorie Goodfellow



COLLABORATION SPÉCIALE

passions reliées à l'avenir de la communauté d'expression anglaise.

Le chemin des Écossais ne se trouve pas à Lennoxville, un fait qui est important pour Mme Goodfellow, comme on s'associe trop souvent les anglophones avec le fameux «Lennox». Elle demeure à Sherbrooke et se compte parmi les anglophones qui deviennent de plus en plus «invisibles» à cause de leur intégration avec la communauté francophone.

Mme Goodfellow, 62 ans, est bien connue dans la communauté anglophone, particulièrement pour son travail avec l'Association des Townshippers. Elle est un des fondateurs et elle en était présidente de 1982 au 1985. Plus récemment sa passion principale est devenue l'accès aux services sociaux et de santé en anglais.

Elle est aussi connue pour son approche face à des telles passions: elle est logique, réservée d'une manière typiquement anglophone, qui semble parfois même sévère. Avant de se lancer dans un débat elle s'assure d'être bien préparée en faisant des recherches et en calculant les mérites de chaque approche - ce qui fait d'elle un membre très fort d'un conseil d'administration, et aussi une adversaire à éviter.

Au sujet de l'accès aux services de santé en anglais, elle a rencontré, avec deux autres représentants de l'Association des Townshippers, le premier ministre Lucien Bouchard en 1996 - une rencontre au cours de laquelle M. Bouchard utilisait sa dernière excuse, le fait d'être coincé par ses militants, au lieu d'accepter des affiches bilingues au Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke (CHUS).

Aujourd'hui Mme Goodfellow siège au conseil d'administration du CHUS, où elle poursuit ses efforts pour un service de qualité pour toute la population. «Dans la plupart des cas, les gens sont reconnaissants de la qualité des soins, du dévouement du personnel et de l'expertise. Mais pour les gens d'expression anglaise, l'institution demeure encore une grande place étrange et déroutante qui n'a pas la résonance communautaire qu'ils trouvaient au *Sherbrooke Hospital*. Nous sommes très chanceux d'avoir un centre médical comme le CHUS, et nous devrions tout faire pour l'appuyer», dit Mme Goodfellow.



Photo Imacom par Martin Blache
La ferme de Marjorie Goodfellow, sur le chemin des Écossais à Sherbrooke, est une affaire d'amour pour l'ex-présidente de l'Association des Townshippers.

Pour ce faire, elle aimerait que les anglophones adoptent de plus en plus l'institution, et qu'ils expriment leurs appuis, leurs remerciements et leurs plaintes devant une direction qui est déjà très ouverte à la communauté anglophone. «M. Chicoine (le directeur) a exprimé publiquement que c'est notre hôpital aussi.» Le besoin des gens d'expression anglaise d'être servis en anglais lorsqu'ils subissent un problème de santé me préoccupe encore. Ce n'est pas une question de langue, c'est une question de santé. «Il y aura peut-être un jour où la question sera moins importante dans l'ordre des choses. Probablement que c'est temporaire étant donné que les anglophones sont de plus en plus bilingues. Mais pour au moins 30 ans, ça sera critique.»

Lors du grand nombre de rencontres qu'elle a tenues à ce sujet avec les dirigeants du système de santé, on entendait Mme Goodfellow parler souvent de sa mère, une autre de ses passions. Annie McElrea est née à Portneuf en 1901 et a déménagé près de Sawyerville avec ses parents en 1903. Elle s'est mariée Eddie Goodfellow en

1925. M. Goodfellow habitait la ferme de 100 acres (sur le chemin des Écossais) achetée par son père en 1911.

Deux ans après le mort de M. Goodfellow en 1971, sa fille Marjorie est retournée dans les Cantons-de-l'Est après 13 ans comme bibliothécaire à Montréal («je n'en pouvais plus d'être à l'extérieur de la région») pour vivre avec sa mère jusqu'au jour, en 1996, où Annie Goodfellow s'est cassé le col du fémur et est alors entrée pour de bon à l'Institut de gériatrie de l'Université de Sherbrooke. Elle est morte le printemps dernier.

Aujourd'hui, la ferme de Mme Goodfellow compte 43 acres, et, depuis quelques semaines seulement, on ne voit plus les bovins Highland qu'elle élevait auparavant (antérieurement la ferme était opérée comme laitière). La maison était une des premières à être construites dans la région, sur une propriété arpentée dans le Canton d'Orford en 1803 et faisant partie des terres appartenant à l'origine à Silas Goddard, Asaph Knowlton et Roswell Sargeant.

Il sera facile de vendre sa propriété, mais

même si Mme Goodfellow travaille trop souvent bénévolement (quand elle a le temps, elle fait des contrats en recherche généalogique), elle dit ne pas être intéressée à vendre sa maison. Qu'est-ce qu'elle fera le jour où elle ne pourra plus habiter sur la ferme? «Soit moi ou ma succession vendra la propriété», selon Mme Goodfellow, qui a toujours été célibataire. Elle n'a pas de plans pour préserver la maison. «Je pense que personne ne pourrait apprécier la valeur historique, la valeur de cet endroit. Je ne peux pas imaginer quelle idée il y aura pour la préserver.»

Les paniers anglophones

Depuis plusieurs années, incluant les sept dernières pour Jim Reynolds, l'école secondaire Alexander Galt de Lennoxville organise un panier d'espoir de Noël pour les familles démunies ayant des élèves dans la commission scolaire Eastern Townships.

Environ 50 familles recevront la semaine prochaine des boîtes d'aliments pour Noël et qui devraient durer pour plusieurs semaines après. «Ce sont des gens qui sont vraiment dans le besoin», selon M. Reynolds, qui travaille comme professeur et pasteur à Galt.

Cette année les gens ont donné plusieurs milliers de dollars, une bonne quantité de nourriture et même des jouets et des mitaines. Le programme est fort appuyé par le journal *The Record* par sa publicité et comme dépositaire. Plusieurs autres organismes ont été donateurs, tel le *Sherbrooke Snow Shoe Club*, l'unité du *Army, Navy, Air Force* à Lennoxville, les églises, des écoles primaires, et le club d'affaires Contact Sher-Lenn.

Si vous êtes intéressé à contribuer, lundi est la dernière journée avant la livraison; amenez vos contributions à Galt.

Du jus de pomme aussi

Demain, les jeunes joueurs de hockey de la ligue du «jus de pomme» (*Apple Juice Hockey League*) amasseront des fonds pour aider à défrayer les coûts de leur ligue mais qui seront aussi partagés avec le panier de Noël du Centre des femmes à Lennoxville.

Mes remerciements à Ann Marcoux pour cette information, et si vous en voulez d'autres, contactez Robert Nutbrown à 563-6405 ou Alain Quirion à 849-9220. Vous pouvez contribuer à ces deux excellentes causes en achetant un gallon de jus de pomme frais du verger Heath en appelant un des deux organisateurs de la ligue.

Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur résidant à Lennoxville. svstevenson@yahoo.ca

Douceurs de Noël

15%

sur toutes les liqueurs

Dimanche 17 décembre seulement

Aucun achat minimum requis

Le plaisir de donner



Le plaisir de recevoir

18+

La modération
a bien meilleur goût.
SAQ



18 ans et plus. Quantités limitées. Titulaires de permis, comptoirs Vin en vrac, agences SAQ et SAQ Dépôt exclus. Disponibles sur saq.com.

www.saq.com

Imacom, Martin Blache
C'est aujourd'hui qu'a lieu la traditionnelle distribution des jouets des pompiers de Sherbrooke, opération qui en est rendue à sa soixantième édition. Simon Gilbert, Stéphane Simoneau et Marc-André Lemaire, des pompiers faisant partie de l'organisation, attendent fébrilement le signal du départ.

Ensemble de guitare électrique Fender avec: amplificateur Fender, fil, courroie, «pic».

Taxes incluses **325\$**

Guitare acoustique Fender Squier avec étui, courroie, accordeur électronique.

Taxes incluses **239\$**

Batterie complète incluant banc et cymbales.

Taxes incluses **550\$**

Dépositaire

FENDER
PEAVEY
TAMA
YAMAHA
GIBSON
SABIAN
Marshall



PLAV AUDIO INC
1390, rue King Est, Fleurimont
822-1716

Le plus grand choix en Estrie



Joyeuses Fêtes

IMPRIMERIE MARTINEAU INC.

IMPRESSIONS
industrielles • commerciales
conception • infographie

92, Principale Nord, Windsor, Qc J1S 2C7
Sherbrooke: (819) 569-3636
Windsor: (819) 845-5488 • Fax: (819) 845-3706

CERTIFIÉ ISO 9002

Une soixantième distribution de cadeaux

Les pompiers attisent le sourire des enfants

Claude PLANTE
Sherbrooke

Après les semailles d'espérance qui ont sillonné la région de Sherbrooke hier, c'est au tour des distributeurs de bonheur de partir en croisière pour la bonne cause aujourd'hui.

Pour la soixantième fois, les pompiers de Sherbrooke entreprennent la distribution des jouets aux enfants de famille moins fortunées. À chaque année, cette troupe de pères Noël circulant sur leurs gros traîneaux rouges à échelles découvrent l'émerveillement des jeunes.

Cette année, un peu moins de 800 familles de la région recevront d'une manière ou d'une autre des cadeaux provenant des pompiers. On devrait remettre pour plus de 200 000 \$ de jouets, «en valeur».

«Nous en donnons aussi à des organismes qui se chargent de les distribuer», explique Stéphane Simoneau, responsable du comité jouet des pompiers. «Nous allons distribuer des cadeaux dans un peu moins de familles que l'année dernière. L'objectif n'est pas d'augmenter le nombre de familles d'année en année. Ça serait même souhaitable que le nombre diminue, qu'il y ait toujours moins de pauvreté.»

«Samedi (aujourd'hui), nous devrions cogner à 600 portes. Nous pensions avoir moins de demandes, mais on dirait qu'avec la neige, ces derniers jours ça a comme réveillé les gens. Beaucoup de demandes sont entrées à la dernière minute.»

La caserne de la rue Prospect a depuis des années des airs de maison du père Noël. Au sous-sol, c'est l'antre du Royaume des jouets. Les enfants qui le visitent restent bouche bée, semble-t-il. Des milliers et des milliers de jouets.

Depuis quelques jours, des centaines de boîtes ont pris la place. Identifiées et bien classées, elles sont prêtes pour la distribution.

Ces boîtes remplies de jouets prendront la route à bord d'une quarantaine de camions d'incendie de la Ville de Sherbrooke. Des pompiers qui ne seront pas en devoir procéderont à la distribution, explique M. Simoneau.

Pour accumuler tout ce joyeux butin, les pompiers ont reçu l'aide d'autres généreux lutins de la région. Des gens qui ont fait preuve de générosité de diverses manières, entre autres en participant aux activités de financement, affirme Simon Gilbert, président du comité social des pompiers et responsable des finances de cette entreprise spécialisée dans les sourires d'enfant.

«Nous recevons aussi beaucoup de jouets neufs. Ça nous aide énormément. Nous sauvons du temps. Les jouets usagés, nous les confions à des gens qui s'occupent de les laver. Nous avons de moins en moins de temps pour ce travail. Il faut savoir que nous avons beaucoup plus de tâches qu'avant et que les effectifs de chaque caserne sont moins grands», explique M. Gilbert.

Régulièrement, on reçoit des lettres ou des jouets de personnes ayant bénéficié de notre oeuvre dans le passé, dit-il.

En plus d'avoir atteint son soixantième anniversaire, la distribution des jouets de cette année aura autre chose de particulier. Michel Lessard, pompier responsable de cette opération pendant 15 ans, en sera à sa dernière distribution car il prend sa retraite en 2001. On soulignera l'événement, assure-t-on.

Fait à signaler, c'est le père de M. Lessard, Léopold, qui a mis sur pied cette oeuvre charitable il y a 60 ans, notent MM. Gilbert et Simoneau.

On a donc formé une nouvelle équipe autour de Stéphane Simoneau afin de poursuivre la distribution au cours des prochaines années.

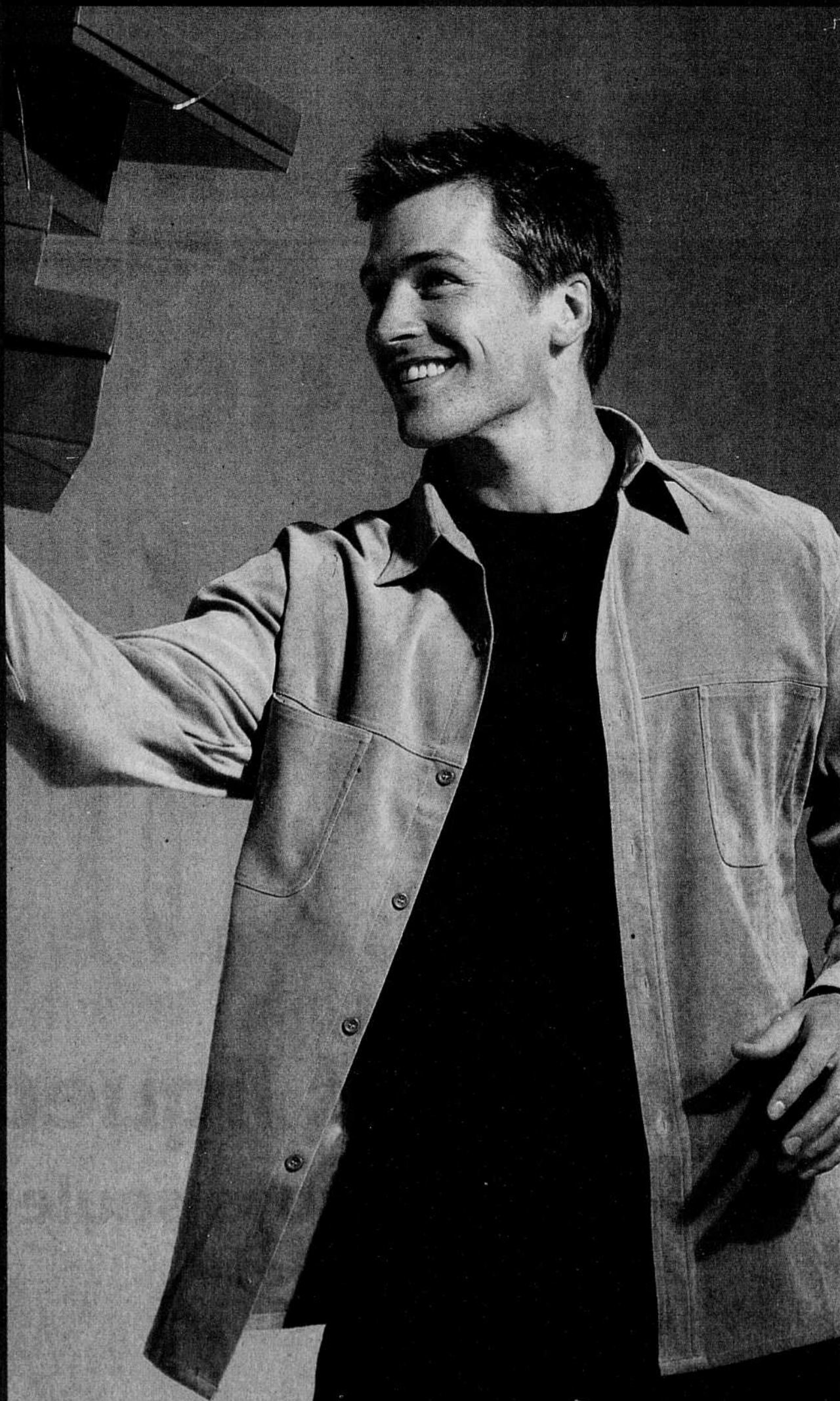
PRÊT-À-FÊTER NOËL 2000

LE TRENTE ET UN

LA CHEMISE TOUCHER SUÈDE

29.95

À prix exceptionnel pour Noël, une exclusivité Simons très appréciée pour sa belle apparence et sa riche texture. Forme ample, poches plaquées, une chemise idéale à superposer. Noir, marine, taupe, olive, caramel. P.m.g.tg. Rég. 39.95* Tee-shirt interlock 19.99, jeans Simons 39.95



la maison
simons